

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
NCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGÈRES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Tinhinane Helali**

Intitulé :

**L'impact de la langue maternelle sur
l'apprentissage du FLE : cas des apprenants de 5^{ème}
année primaire à l'école ABANE MOHAMED AREZKI wilaya
de BOUIRA .**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*		Président	
*Kherkhache Souhila		Rapporteur	
*		Examineur	

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je tiens à remercier d'abord « ALLAH » qui m'a donné la force et la patience pour accomplir ce travail de recherche.

*Je voudrais remercier ma directrice de travail madame **KHARKHACHE SOUHILA** pour ses conseils et aide tout au long de la réalisation de ce travail.*

ne saurai oublier mes parents, mes sœurs, mes frères, mes collègues, mes amis, pour leur soutien et leur aide.

Dédicaces

C'est avec beaucoup d'estime que je dédie ce modeste travail, fruit de durs labeurs à :

*-A mes chère parents pour leur encouragement et soutien
Durant toute ma vie.*

-A mes adorables sœurs : Imane , Aya et Saida

-A mes chers frères Malek et idir

- A Mon oncle Maamar pour leur encouragement

- A toute la famille HELALI,

je le dédie également à tous ceux que j'aime, à tous ceux qui m'ont soutenue même par un mot, par un geste.

Tables des matières

Introduction générale :	01
Chapitre I : Définition de quelques concepts.	
Introduction :.....	04
I.1-La langue :.....	04
I.1.1. La langue maternelle.....	05
I.1.2. la langue étrangère.....	05
1.2 -L'emprunt.....	06
1.3- les interférences linguistiques	07
1.3.1 Les interférences phonétiques	08
1.3.2 Les interférences lexicales	08
1.3.3 ILs interférences grammaticales.....	08
I.4- L'alternance codique.....	08
1.4.1 Les types de l'alternance codique.....	09
I.5- L'apprentissage et acquisition d'une langue en étrangère.....	09
Conclusion.....	10
Chapitre II : la situation sociolinguistique en Algérie	
Introduction :.....	12
II-1 La situation sociolinguistique en Algérie.....	12
II-1-1 Tamazight.....	12
II-1-2 L'arabe dialectal.....	13
II-1-3 L'arabe classique	14
II-1-4 Le français.....	15
II-2 Plurilinguisme en Algérie.....	15
II-3 Bilinguisme en Algérie.....	16
Conclusion.....	16
Chapitre III : La langue maternelle dans la classe du FLE	
Introduction.....	17
Les différentes conceptions de la notion de langue maternelle.....	17
III-1-1 La langue de la mère.....	17
III-1-2 La langue source.....	17
III-1-3 La langue native.....	17

III-4 La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère.....	18
III-5 La place de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE.....	18
III-6 L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.....	19
Conclusion.....	20

Chapitre IV : Description de l'enquête et analyse des résultats.

Introduction	21
IV-1 Description de terrain.....	21
IV-2 Description de l'échantillon.....	21
IV-3 Méthode de recherche.....	22
IV-4 Corpus 01 : Contenu de l'enregistrement audio-orale.....	22
IV-4-1 Présentation des enregistrements.....	22
IV-4-2 Analyse et commentaire des enregistrements.....	23
IV-5 Corpus 02 : Le questionnaire.....	27
IV-5-1 Questionnaire destiné aux enseignants	
IV-5-2 Analyse et commentaire du questionnaire	
Conclusion.....	

Conclusion générale

Bibliographie

Annex

Résumé

Nous avons observé que la majorité des apprenants ont beaucoup des difficultés dans l'apprentissage du FLE , parmi ces difficultés le recours à la langue maternelle pendant l'apprentissage du français.

Ce travail est centré sur l'impact de la langue maternelle(de notre cas c'est tamazight « kabyle ») sur l'apprentissage du FLE chez les apprenants de cinquième année primaire, donc nous avons étudié les phénomènes liés à l'apprentissage du français chez les apprenants bilingues qu'ont des pré-requis et des compétences langagières dans leurs langues maternelles

Les mots clés : Langue maternelle, langue étrangère, apprentissage du FLE, les interférences, alternance codique.

summary

We observed the majority of learners have many difficulties in learning french as a foreign language, including the use of the mother tongue when learning French.

This work focuses on the impact of the mother tongue (in our case it is Tamazight) on the learning of French as a foreign language in the fifth year of primary education, so we studied the phenomena related to learning French among bilingual learners that have prerequisites and language skills in their mother tongues.

Key words: mother tongue, foreign language, learning French as a foreign language, interference, code switching.

Introduction générale

L'idéal d'aujourd'hui est de pouvoir pratiquer plusieurs langues, c'est en tout cas ce que bon nombre des parents veulent pour les enfants. L'apprentissage d'une langue étrangère a en effet gagné en importance au fil des années. En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle.

On considère l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture comme un processus de reconstruction permanente de représentation de l'apprenant vis-à-vis de cette culture, il s'agit d'une prise de conscience de ses représentations et d'une découverte de ses propres spécificités culturelles par le contact avec une autre langue, autrement dit apprendre une langue c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes et comprendre les comportements individuels.

En 1962, tout l'état algérien fonctionnait en langue française : l'éducation, administration, environnement, secteur économique. Du fait de l'extension de l'enseignement avec l'indépendance, la langue française c'est beaucoup plus implantée en Algérie qu'elle ne l'avait fait durant la colonisation c'est-à-dire le français c'est la première langue étrangère qui existe en Algérie pendant l'indépendance, c'est une langue de scolarisation dans nos établissements (primaire, fondamentale, secondaire, universitaire) par contre la langue maternelle s'acquiert de façon naturelle et spontanée à travers le contact avec l'environnement immédiat.

Notre travail s'inscrit à la fois dans le domaine de la didactique des langues étrangères et la sociolinguistique, il porte sur le rôle que joue la langue maternelle (berbère) en classe du français langue étrangère au niveau primaire parce que c'est l'âge de découverte et que les élèves aient des besoins particuliers pour s'exprimer correctement dans le but de développer les compétences de communication de l'apprenant, en Algérie les berbèrophones portent comme nom imazighen qui désigne leur langue(berbère) elle est principalement utilisée en Kabylie. Quant aux arabophones dont leur langue maternelle (arabe) se présente en deux dialectes ; arabe dialectal appelée aussi « daridja » représente la langue maternelle de 75% à 80% de population algérienne, et « l'arabe standard » qui est une langue officielle elle est utilisée dans les situations formelles tel que l'enseignement c'est-à-dire cette langue est utilisée à l'école depuis la première année primaire, et l'apprentissage de la langue française commence à partir de la troisième année primaire. Dans l'apprentissage du français langue étrangère, l'apprenant se trouve face à un nouveau système linguistique qui est différent celui de sa langue maternelle par exemple, l'apprenant ne sait pas comment apprendre cette langue étrangère c'est une raison pour laquelle l'apprenant recourt à sa langue maternelle.

1)-Tamazight (kabyle) : langue maternelle des berbèrophones de bouira, Béjaïa, Tizi Ouzou, langue nationale en 2002 et langue officielle en 2016.

2)-l'arabe classique : langue officielle et nationale.

3)- l'arabe dialectal : « daridja » langue maternelle de la plupart des Algériens.

4)- le français : première langue étrangère.

Ace stade nous avons assisté à quelques séances à l'école ABANE MOHAMED AREZKI qui se trouve à Ahnif wilaya de Bouira. Nous avons la classe de cinquième année comme un échantillon de travail.

Si on a choisi ce thème, c'est parce que j'ai remarqué que les apprenants recourent à leur langue maternelle pendant l'apprentissage du FLE ce qui m'a poussé à aborder ce sujet pour connaître la place qu'occupe la langue maternelle dans l'enseignement du français.

Une question qui est une véritable problématique que nous voulons définir dans notre travail de recherche est celle de comprendre :

« est ce que le recours à la langue maternelle pendant l'apprentissage d'une langue étrangère chez les apprenants de 5^{eme} année primaire représente un obstacle ou bien un besoin d'apprentissage ? »

A fin de répondre à notre question de recherche, nous proposons les hypothèses suivantes :

→ Le recours à la langue maternelle aurait un effet positif ou négatif sur l'apprentissage su français.

→ Nous supposons qu'il y'a une pénurie de pratique étrangère dehors de la classe.

→ La langue maternelle joue un rôle de facilitateur des situations d'apprentissages.

A travers ce travail, notre objectif est de montrer la présence de la langue maternelle (le kabyle de notre cas) dans l'enseignement apprentissage du FLE.

Pour confirmer notre hypothèse, nous choisissons la méthode de description et d'analyse, un questionnaire destiné aux enseignants de cinquième année primaire afin de mettre en évidence leurs réponses, et des enregistrements chez une enseignante de la langue française.

Plan de travail

Nous avons devisé notre recherche en quatre (04) chapitres, nous commençons par trois premiers chapitres de la théorie

Cadre théorique

Chapitre 01 : dans le premier chapitre, nous allons définir un certains nombre de notions qui sont en relation avec notre thème de recherche tel que : la langue maternelle et la langue étrangère, les alternances codique, l'emprunt, les interférences et ses types, en fin nous nous étalons sur un aperçu de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Chapitre02 : dans le deuxième chapitre, qui intitulé la situation sociolinguistique en Algérie, nous allons parler des différentes langues qui coexistent dans l'espace algérien, les

langues maternelle (tamazight et ses variétés, l'arabe et ses dialectes), les langues étrangères tel que : le français. En fin nous avons aborderons le phénomène de plurilinguisme et bilinguisme qui sont en relation avec notre thème.

Chapitre03 : dans le dernier chapitre de cadre théorique qui portera comme titre la langue maternelle dans la classe du FLE, nous citons les différentes appellations de la langue maternelle après nous mettons l'accent sur les effets de recours à la langue maternelle dans la classe du français.

Cadre pratique

Chapitre 04 : dans ce chapitre qui intitulé la description de l'enquête et analyse des résultats, nous avons consacré deux corpus le premier porte sur l'analyse de questionnaire adressé aux enseignants. Le deuxième corpus porte sur l'analyse de l'enregistrement audio oral a fin de confirmer notre hypothèse.

Cadre théorique

chapitre01: définition de quelque concepts

Introduction

Pour la réalisation de notre travail de recherche qui consiste à analyser le degré de l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française, il faut d'abord de définir toutes les notions qui sont en relation avec notre thème de recherche et à partir de ces notions le lecteur sera capable de comprendre à quoi sert le travail.

Dans ce chapitre nous allons déterminer et définir les notions tel que : la langue maternelle et la langue étrangère, l'emprunt, l'alternance codique, les interférences qui constituent le point de départ de notre recherche, ainsi que le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

1-la langue :

Parlant de la langue, F.SAUSSUR affirme que¹ :

« la langue est un système de signes déposés par la pratique de la parole dans la masse parlante, que le système est produit par une cristallisation sociale, que la nature sociale est un caractère interne du système qu'il n'y pas de réalité linguistique hors de la durée et de la masse parlante, que seul le temps permet aux forces sociales d'exercer leurs effets sur la langue »

Dans la définition de saussure montre que la langue est une combinaison de signes qu'un personne utilise pour le but de s'exprimer et de communiquer avec le monde.

SAUSSURE² ajoute aussi *« la langue est un ensemble structuré composé d'éléments et de règles communs à une même communauté se présentant comme un système de communication conventionnel et permettant de décrire un comportement linguistique (.....) la langue est donc la manifestation d'une faculté propre à l'homme »*

Cela veut dire que la langue est un ensemble d'éléments conventionnels propre à une communauté ou une société, à un milieu, à une profession destiné à l'expression et à la communication.

A partir de ces définitions nous pouvons dire que la langue présente un outil d'expression et découverte de manifestation des pensées.

1-1-La langue maternelle :

Selon le dictionnaire de linguistique et science du langage³ : *« on appelle la langue maternelle la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur acquise dès l'enfance, au cours son apprentissage du langage »* c'est-à-dire elle est connue par le

¹ J. GARNADI, *la sociolinguistique*, presses universitaire de France, 1981, P. 13.

² SH.DAHMON, *l'évolution du langage oral chez l'enfant*, paris. 2016, P. 16.

³ J.DUBOIS et al, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris : larousse, 1994 pour la première édition, P. 266.

nom de la langue première en classe des langues. Une langue maternelle est la langue qu'un enfant apprend dans une famille de manière naturelle dès son plus jeune âge.

Selon J.P.CUQ⁴ : *on appelle la langue maternelle*

« une langue qui acquise lors de sa première socialisation et éventuellement renforcé par un apprentissage scolaire, définit prioritairement pour un individu son appartenance à un groupe humaine et à laquelle il se réfère plus ou moins consciemment lors de tout autre apprentissage linguistique ».

Autrement dit la langue maternelle est la première langue acquise par l'enfant mais des certains cas ou on trouve un enfant qui acquiert deux langues maternelles à la fois, c'est-à-dire la langue de père diffère de celle de la mère. On parle d'une autre situation ou un enfant apprend la langue de ses parents et la langue du pays dans lequel il vit, il se trouve donc dans une situation bilingue.

Selon VYGOTSKI 1985⁵ : *« l'apprentissage de la langue maternelle s'opère de manière inconsciente et elle acquise spontanément à travers des expériences provoqués par le contact avec son environnement immédiat ».*

Vygotski montre que la langue maternelle est apprise inconsciemment ou automatiquement par des expériences de contact avec son environnement.

En fin, on peut dire que la langue maternelle est la langue de première socialisation de l'enfant. Pour éviter les connotations culturelles on l'appelle souvent langue première. Le seul inconvénient de ce nom est que dans certaines sociétés, l'individu peut être plus fréquent que d'autres, de la petite enfance au contact simultané dans plusieurs langues.

1-2-Langue étrangère :

Le mot de la langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle c'est-à-dire une langue dite étrangère pour tous que ne l'on pas ou qui ne reconnaissent pas comme langue maternelle, elle s'acquiert à l'école dès la troisième année primaire ainsi que le robert la considère que *« ...est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité »*⁶ une langue peut donc revêtir un caractère d'étrangeté d'un point de vue social ou politique. Par exemple, après la décolonisation, et bien qu'il fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère.

On rappellera qu'en français étranger a deux sens : celui qui n'appartient pas au pays, et celui qui n'appartient pas à la parenté.

⁴ C.J. PIERE, *cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, 2002, p. 93.

⁵ R.BENAMAR, *la langue maternelle, une stratégie pour enseigner apprendre la langue étrangère*, 2014, p. 141.

⁶ J.P.ROBERT, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, paris, 2 édition revue et augmentée, 2007.

J.P.CUQ⁷ définit la langue étrangère comme « *toute langue non maternelle est une langue étrangère (...) la langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation ni la première dans l'ordre des appropriations linguistique.* »

ce qui signifie que toute langue qui n'appartient pas à une zone sociale ou géographique est une langue étrangère.

2- L'emprunt :

Selon le dictionnaire de linguistique⁸: « *il ya emprunt quand un parler A utilise et finit par une unité ou un trait linguistique qui extrait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés* »

Cela veut dire que l'emprunt consiste à extraire un mot d'une langue source « B » et l'incorporer dans le système linguistique d'une autre langue « A » et qui ne se trouve pas dans cette dernière langue.

L'emprunt est l'un des phénomènes issus de la situation de contact de langues, il est défini comme étant intégration des mots ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxique, phonétique de la langue. Nous voudrions maintenant donner des exemples d'erreurs concernant les emprunts.

Emprunt	Français
El guira	La guerre
Coustime	Costume
Familia	La famille
Farchita	Fourchette
Coufirta	Couverture

Tableau 01 : emprunt au français utilisé en Algérie.

Le tableau ci-dessus indique quelques exemples d'emprunt de français utilisé en Algérie, par exemple le mot « farchita » au lieu de dire « fourchette » donc, il s'agit d'un emprunt de français cassé.

3- Les interférences :

Dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant peut connaître des difficultés en raison de sa langue maternelle et ces difficultés sont appelées « interférence »

⁷ BEN BLAID.L et BENDJEDOU.Y, *l'influence de la langue maternelle sur la pratique du français langue étrangère*, mémoire de master en science du langage, université abderrahmane Mira – Béjaia, 2019, P. 10.

⁸ J.DUBOIS et al., *dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, paris :larousse, 1994 pour la première édition, P. 177.

Il définie par le dictionnaire de linguistique et science du langage⁹ « *on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B.* »

Cela signifie l'interférence c'est l'usage des normes d'une langue dans la pratique d'une autre langue ; comme l'explique de F.MACKEY¹⁰ dans son ouvrage, le concept d'interférence est « *l'utilisation d'élément d'une langue quanton parle ou écrit dans une autre langue, c'est une caractéristique du discours et non du code elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue et de temps en temps, elle vraie aussi chez un même individu* »

L'interférence linguistique se produit lorsqu'une personne essaie d'apprendre une langue étrangère comme langue maternelle, de sorte que le fait d'avoir deux langues ou plusieurs langues dans une situation d'apprentissage entraîne ce phénomène, nous pouvons distinguer trois types d'interférences : phonétique, lexicales, grammaticales.

3-1- Les interférences phonétiques :

L'interférence phonétique désigne de façon générale l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère au niveau de la prononciation.

D'après, BLANC.MICHEL¹¹ :

« il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte : elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étrangère. »

Cela veut dire que l'interférence phonétique est le fait qu'il est difficile de prononcer certains sons de la langue étrangère donc l'apprenant le remplace avec un son proche de la langue maternelle.

Par exemple : lors de la séance de l'oral, l'apprenant commet beaucoup d'erreurs dans la prononciation tel que : (p.b), (f.v), (s.z)

-la valise = faliza

- policier = bolici

Nous remarquons que le phonème (v) dans le mot « la valise » n'existe pas en arabe, c'est pour ça l'apprenant cherche un phonème très proche (f) ce qu'on peut appelle l'interférence phonétique.

3-2- Les interférences lexicales :

⁹ Ibid P. 252.

¹⁰ L.SELAMI et K.SAIDI, *analyse sociolinguistique des slogans Algériens pendant « El hirak » du 22 février 2019*, mémoire de master en science du langage, université abderrahmane Mira-bejaia, 2020, P. 25.

¹¹ BLANC-MICHEL, *concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse, 1998, P. 178.

Est l'utilisation d'un mot ou d'une expression d'une langue maternelle en langue étrangère c'est-à-dire l'apprenant recourt à sa langue maternelle pour employer par exemple l'article féminin pour des mots masculins ou bien il emploie l'article masculins pour des mots féminins. On prend quelques exemples :

-Le porte la porte

-Le leçon la leçon

Les exemples suivants montrent que tous apprenants font une fausse traduction parce qu'ils traduisent d'abord le mot en arabe « korass » pour le réécrire en français « le porte ». L'enseignant a donc beaucoup de difficulté à régler ce problème, mais avec le temps, l'apprenant apprend à s'exprimer correctement.

3-3- Les interférences grammaticales :

L'interférence grammaticale est le résultat d'une mauvaise connaissance des règles de la langue étrangère.

BLANC MICHEL¹² pense que :

« L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des déterminants, des prépositions, les accords, le temps, le monde ...etc »

Cela veut dire cette interférence consiste à utiliser certaines structure de la langue source dans la langue cible par exemple l'usage des pronoms, des déterminants.... Etc.

4- L'alternance codique :

On peut dire l'alternance codique (code switching) ou bien alternance de code, pour JEAN- PIERRE CUQ¹³ dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

« l'alternance codique est le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication. Il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportement complexe, systématiques et susceptible d'être analysés aux niveaux : psycholinguistique et linguistique, communicatif et interactionnel et sociolinguistique. »

Cela veut dire que l'alternance codique se caractérise par l'utilisation alternée de deux ou plusieurs langues par un ou plusieurs locuteurs à l'intérieur d'un échange de parole.

¹² F.KHENNICHE, *le recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE cas des enseignants de première année moyenne*, mémoire de master, université L'arbi Ben M'hidi-Oum El Bouaghi, 2017, P. 17.

¹³ J.P.CUQ, *dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, CLE international (paris), 2003, P. 17.

Et que J.J.GUMPERZ¹⁴ a définie l’alternance codique comme « *la juxtaposition, a l’intérieure d’un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents.* »

Dans cette définition GUMPERZ pense que le phénomène utiliser pour désigner les passages d’une langue à une autre langue dans une interaction.

4-1-Les types de l’alternance codique :

Selon le modèle de POPLACK :

-l’alternance codique intra-phrastique appelée aussi code mixing : lorsqu’un élément ou un segment d’une langue apparait à l’intérieur d’un syntagme d’une autre langue.

Tableau 02 : les exemples sur l’alternance codique intra-phrastique.

Tamazight (kabyle)	Arabe	Français
Tes3id a stylo ?	3endek stylo ?	Vous avez un stylo ?
Normalement azeka	Normalement ghedwa	Demain normalement

-l’alternance codique inter-phrastique : lorsque on trouve un syntagme ou même une phrase d’une langue dans un énoncé d’une autre langue.

Par exemple :

A-tu viens demain ?

B-(belek) ce n’est pas sûr.

-l’alternance codique extra-phrastique : lorsque les segments sont des expressions idiomatique, des proverbes...etc.

5- Apprentissage d’une langue étrangère :

Apprendre une langue étrangère vous donne toutes les clefs pour vous immerger dans une culture différente, apprendre à communiquer avec les gens, à exprimer des sentiments, des opinions, échanger des idées. C'est-à-dire apprendre une langue étrangère c’est apprendre en quelque sorte la civilisation de celle-ci et avec la mondialisation cela te permet d’avoir accès à certaines choses tel que : le boulot, les voyages ...etc

« apprendre une langue, c’est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l’apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »¹⁵

¹⁴ Cité par L. ZINAI, in : J.J.GUMPERZ, *sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, 1989, P. 17.

¹⁵ Cité par B.BOUGADI, in H.BOYER et al, *nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, paris, clé international, 1990, P. 12.

Cela signifie que le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas seulement d'acquérir des connaissances, mais aussi de les utiliser dans la vie quotidienne.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous nous sommes concentrés sur les différentes définitions de la langue comme outil essentiel de communication. Et nous constatons que tous les apprenants ont appris la langue maternelle inconsciemment avec le contact de son environnement.

Chapitre02: la situation sociolinguistique en Algérie

Paroles de locuteurs algériens sur leurs langues

« Tout ce qui est vivant en nous c'est amazigh pour moi tamazight ça dépasse la langue c'est une existence. »

« Il nous faut la langue arabe une langue claire parce que dans notre langue darija il y'a du français elle est mélangée. »

« Oui c'est dit comme ça dans le coran : la langue de paradis est la langue arabe. »

CHAHINEZ DAHOU

Introduction :

Dans ce chapitre qui intitulé « la situation sociolinguistique en Algérie » nous allons essayer de définir d'abord la situation sociolinguistique en Algérie ensuite nous parlerons des différentes langues qui existent dans l'espace algérien : Arabe (classique et dialectal), Tamazight (kabyile, chaoui, mzabie), les langues étrangères tel que (le français) et en fin on met en relief la notion de plurilinguisme et bilinguisme en Algérie.

1-La situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue, c'est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante depuis l'indépendance 1962 jusqu'à aujourd'hui, SAID ATTABI¹⁶ en fait une description : « *le paysage sociolinguistique de l'algérie produit de son histoire et de sa géographie, c'est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistique, la situation en Algérie est assez diversifiée et complexe.* »

Cela veut dire que la situation sociolinguistique montre que si nous devons énumérer les différentes langues offertes dans la vie quotidienne de chaque algérien, nous pouvons les classer en deux catégories : les langues maternelles et les langues étrangères. Les premières comme nous l'avons déjà signalé sont caractérisent par la mixité de trois langues nationales (tamazight ou bien berbère, arabe classique et arabe dialectal) et les langues d'enseignements sont des langues qui se rencontrent au sein de l'école tel que le français et l'anglais qui se partagent la première et la deuxième langue étrangère.

Alors les langues qui sont en contact sont :

1-1-Langue tamazight : ou bien le berbère ce mot vient du barbare cet appellation a été utilisé par les romains pour montrer les habitants de l'Afrique du nord, selon DJAMILA SAADI¹⁷ :

« le mot « berbère » lui-même viendrait du mot « barbare » ;le mot « kabyile » quant à lui est issu de l'arabe et signifie « les tribus ».on lui préfère aujourd'hui le mot berbère « tamazigh »qui signifie « l'homme libre » et qui réfère aux variétés linguistiques régionales chleuh et tamazigh au maroc, au kabyle de kabylie, au chenoui des massifs du chenoua et du dahra , au chaoui des aurès, au mozabite du mzab, au zenète du sahara, au tamachek du hoggar-tassili ainsi qu'à d'autres foyers de dispersion incomplètement recensés en Algérie. »

Cela signifie que les berbères préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue Imazighen pluriel d'amazigh c'est-à-dire l'homme libre.

¹⁶ Cité par R.BACHIR et M.AZOUG in SAID ATTABI, Algérie : *paysage sociolinguistique et alternance codique*, publié dans EL WATAN le 01-03-2012.

¹⁷ DJ.SAADI, *note sur la situation sociolinguistique en algérie la guerre des langues*, 1995, P. 129.

Depuis l'indépendance, la langue berbère n'a bénéficié d'aucun statut préférentiel en algérie, conduisant les berbèrophones à revendiquer le statut officiel dans leur langue, après le 08 avril 2002, le président algérien a déclaré que le tamazight comme langue nationale à côté de l'arabe, depuis lors, la langue berbère a retrouvé sa place dans les écoles algériennes, s'installant dans la rédaction de médias, les programmes publicitaires ...etc

« la langue tamazight a finalement été reconnue en 2002 comme langue nationale et en 2016 comme langue officielle »¹⁸

Ensuite, le berbère se compose de plusieurs dialectes qui assurent son existence jusqu'à nos jours tel que : le kabyle, le chaoui, le mzab, le targui....

- **Kabyle** : (taqvaylith) parlée dans le nord de l'algérie exactement dans les wilayas de bouira, béjaia et tizi-ouzou .

- **le chaoui** : se trouve à l'est de l'algérie, surtout dans les aurès et ses régions, exactement dans les wilayas de batna, tebessa, khenechla...etc

-**le m-zab** : Cette dialecte employé par les mozabites qui vivent dans le nord du sahara algérien (ghardaia).

-**targui** : parlé par les touaregs qui vivent dans le sahara.

1-2-La langue arabe :

Chaque pays du monde arabe à son dialecte et l'arabe classique est commun à tous ces pays. par exemple En Algérie, il existe deux variétés de l'arabes : arabe classique (fusha) et arabe dialectal (darija) qui sont différents au niveau de l'utilisation dans la vie quotidienne.

1-2-1- Arabe dialectal :

Est celui qui est parlé à la maison et dehors de la maison c'est-à-dire les arabophones acquièrent cette variété dès l'enfance de façon spontanée et naturelle, appelée aussi la « derija » représente langue maternelle de 75% à 80% de la population algérienne, est une langue parlée est non écrite, qui n'est jamais abordée à l'école, comme l'affirme de khaoula TALEB IBRAHIMI dans son ouvrage (les algériens et leurs(s) langue(s)) :

« ces dialectes arabes constituent la langue maternelle majorité du peuple algérien (du moins pour les arabophones d'origine), la langue de la première socialisation, de la communauté de base. »¹⁹

Par conséquent, malgré la place de ce dialecte en algérie. Elle reste un parler qui n'avait pas des effets à l'écrit et parfois utilisé dans les chansons, les médias, la poésie..etc. Aussi ce dialecte consiste à mélanger plusieurs langues

¹⁸ CH.DAHO, *langues et identité(s) en algérie enquête sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes algériens*, paris, 2019, P. 21.

¹⁹ TALEB IBRAHIMI-Khaoula, *les algériens et leur(s) langue(s)*, alger, Elhikma, 2 édition, 1997, P. 28.

Signe linguistique	traduction	L'origine
Khammel	Nettoyer	Berbère
Tabla	La table	français
Rwina	La ruine	Français
Sbadri	Espadrille	Espagnole

1-2-2- Arabe classique :

L'arabe classique ou bien littéraire est la langue nationale et officielle de l'Algérie, consacrée à l'usage officiel et religieux (langue coranique).

Selon DERRADJI YACINE²⁰ :

« parmi ses diverses variétés, la plus ancienne, la plus soutenue, devient au siècle, la langue de la révélation du coran : appelée « classique », « littérale », « coranique », elle offre un corpus qui par sa seule existence de texte, constitue un élément fondamentale de cohésion linguistique »

Cela veut dire que l'arabe classique est une langue très ancienne qui existe depuis longtemps, elle apparue avec l'islam .

« (...), l'arabe classique n'est plus réellement employé, il s'est effacé pour laisser la place à une nouvelle forme appelée aujourd'hui « arabe moderne », cette langue est utilisée dans les discours officiels, les médias l'enseignement est une certaine littérature qui commence à se développer. Mais on peut dire que cette langue est beaucoup plus un instrument de culture utilisée par une population scolarisé qu'un moyen de communication quotidienne. »²¹

C'est-à-dire l'arabe classique appelé aussi arabe moderne, standard, il est utilisé dans l'enseignement, dans l'administration et dans toutes les institutions. Les algériens apprennent l'arabe classique dès leur première année primaire.

1-3- Le français :

L'organisation de l'enseignement des langues en algérie reste essentiellement le statut accordé à chacune : langue nationale, langues étrangères (français, anglais, espagnole ..etc), parmi toutes ces langues étrangères le français semble être la langue la plus couramment utilisée dans la pratique linguistique de la société algérienne.

L'algérie est devenue le premier pays francophone après la France à cause des langues années de colonisation française. Selon khaoula TALEB IBRAHIMI²² :

²⁰ QUEFFELEC-Ambroise, *Derradji. Yacine et autres, le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, édition Duculot, Bruxelles Belgique, 2002, P.34.

²¹ S.A.RAHAL et PH.BLANCHET, *plurilinguisme et enseignement des langues en algérie rôle de français en contexte didactique*, 2007, P. 15.

²² Cité par A. MAACHI in kh.TALEB IBRAHIMI, Op. cit, P.35.

« le français, langue imposé au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie. »

En d'autres termes, le français imposé aux algériens par la force, en fin on peut dire que cette langue étrangère a une place important dans la société algérienne.

2- Le plurilinguisme en Algérie :

Selon le dictionnaire de linguistique et de science du langage :

« on dit un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc). »²³

Le mot plurilinguisme décrit le fait qu'une communauté ou personne soit plurilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues.

Selon IBTISSEM CHACHOU²⁴ :

« la situation plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire, un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues, il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues. Et ou les membres vraient les usages en fonction des contextes et des situations de communication. »

Cela veut dire que le plurilinguisme est la coexistence de deux ou de plusieurs langues dans un même pays c'est-à-dire c'est la capacité à communiquer dans deux ou plusieurs langues de manière efficace.

3- Le bilinguisme en Algérie :

Selon le dictionnaire de linguistique et science du langage :

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. » (J.DUBOIS,1994,P.66)²⁵

C'est-à-dire le bilinguisme est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins. Donc la société algérienne est plurilingue à cause du contact des différentes langue dans cette société.

²³ J. DUBOIS et al, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris : larousse, 1994 pour la première édition, P. 368.

²⁴I.CHACHOU, *la situation sociolinguistique de l'algérie pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, paris, 2013, P.18.

²⁵ duboi

Dans les années 1930, Léonard Bloomfield, un linguiste américain renommé, définissait ainsi le bilinguisme comme « *la connaissance de deux langues comme si elles étaient toutes les deux maternelles* »²⁶

Selon la définition de Bloomfield on peut dire que le bilinguisme c'est la capacité d'un individu à parler deux langues différentes couramment et dans notre cas, il s'agit bien de tamazight, arabe et français.

Conclusion

D'après ce qui élaboré dans ce chapitre, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays plurilingue, c'est-à-dire que l'acquisition de deux ou plusieurs langues est généralement présentée comme étant un enrichissement personnel et culturel tel que le français, le tamazight

Le plurilinguisme et bilinguisme se sont des phénomènes linguistiques influencent sur la pratique de la langue française au milieu scolaire.

²⁶ F.GROSJEAN et A.MICHEL, *parler plusieurs langues le monde des bilingues*, 2015, P. 08.

Chapitre03: la langue maternelle dans la classe du FLE

Introduction

Dans ce chapitre qui intitulé « la langue maternelle dans la classe du FLE », nous allons essayé en premier lieu de donner les sens proche à la langue maternelle et sa relation avec la langue étrangère, ainsi nous expliquons la place qu'elle occupe dans une classe de langue et en fin nous parlerons de l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère.

1-Les différentes conceptions de la notion de langue maternelle :

On a déjà dit que la langue maternelle c'est une langue qu'un enfant apprend dans une famille de manière naturelle dès son plus jeune âge, c'est une langue nationale et officielle de l'état.

Maintenant, nous essayons de donner les différentes appellations de la langue maternelle :

1-1-La langue de la mère :

Ce définit comme la première langue avec qui l'individu prend contact avec sa mère, ses parents, son environnement

Dans le sens que lui donne YANKELEVICH²⁷ :

« l'ensemble des traits différentiels produits par la mère. Par lesquels l'enfant est inscrit dans la langue, et qu'il différencie puisqu'ils sont adressés, et auxquels il répond, dès très tôt, en émettant des sons qui, s'ils n'appartiennent pas à la langue, sont déjà pleinement une création. »

La langue maternelle est la langue que l'on apprise de sa mère, de ses parents ou de son entourage à partir de la nativité ou du pays d'origine.

1-2-La langue source :

« La langue source est une langue que l'apprenant maîtrise déjà ; elle peut être sa langue maternelle, ou une autre langue dans laquelle il se sent à l'aise (pour quelqu'un parlant un anglais bilingue, par exemple »²⁸

Cela veut dire que la langue maternelle par extension, comprise par langue source, désigne la première langue qu'un enfant apprend.

1-3-La langue native :

La langue maternelle appelée aussi langue native est la première langue enseignée à une personne dans la petite enfance, c'est-à-dire la langue de première socialisation qu'un enfant apprend avant le début de l'école, par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne vit.

²⁷ P.ANDERSON, *de la langue originare à la langue de l'autre*, 2003

²⁸ M.THEVEN, *quelle(s) langue (s) médiatrice (s) en cours de FLE*, université du main, 2015, P. 04.

2- La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère :

VYGTSKY écrit que²⁹ :

« l'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'a appris sa langue maternelle. On peut dire que cette assimilation suit une voie directement opposée à celle qu'emprunte le développement de la langue maternelle. L'enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l'étude de l'alphabet, la lecture et l'écriture, la construction consciente et intentionnelle d'une phrase, la définition et la signification d'un mot, l'étude de la grammaire, toutes choses qui constituent habituellement le début de l'assimilation d'une langue étrangère. L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience de l'existence d'une intention. C'est pourquoi on peut dire que le développement de la langue maternelle se fait de bas en haut tandis que celui de la langue étrangère s'opère de haut en bas »

Cela veut dire que l'enfant acquiert sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle tandis que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience de l'existence d'une intention.

3- La place de la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère :

L'utilisation de la langue maternelle lors de l'interaction dans la classe de **LE**³⁰ peut faciliter le processus de l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants, c'est-à-dire la langue maternelle a une place très importante dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère. La plupart des apprenants recourent à sa langue maternelle pour répondre à la question de l'enseignant ou bien pour traduire les mots difficiles en français, cette dernière considérée comme un aide pour la compréhension de la langue étrangère (français) comme il dit J.P.CUQ³¹ : *« la langue maternelle est une « langue matrice » pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue »*

Ensuite, il y a des enseignants qui sont pour le recours à la langue maternelle ils trouvent que les élèves recourent à leur **LM**³² à cause de manque de bagage linguistique donc ils utilisent l'alternance codique pour mieux apprendre une langue étrangère, comme il y a des autres qui sont contre de cette traduction.

Selon CASTELLOTTI³³ :

Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre, ainsi, dans

²⁹ Cité par B.BOUGADI in VYGOTSKY, *pensée et langue, terrain-Messidor*, paris, 1985.

³⁰ Langue étrangère

³¹ J.P.CUQ, *le français, langue seconde : origines d'une notion et implications didactiques*, paris, Hachette, (collection référence), 1991, P. 96.

³² Langue maternelle

³³ CASTELLOTTI.V, *d'une langue à d'autre : pratique et représentation*, université de Rouen, 2001, P.19.

certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autre, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la LI de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »

En fin, on peut dire que la langue maternelle est un outil très important dans le début de l'apprentissage d'une langue étrangère.

4- L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE :

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, nous avons noté que la plupart des apprenants éprouvent de grandes difficultés à apprendre une nouvelle langue, et dans ce cas, une de ces difficultés est l'utilisation de la langue maternelle pendant l'apprentissage du français langue étrangère parce que il manquaient de bagage linguistique c'est pourquoi ils préféreraient retourner dans leur langue maternelle pour combler les lacunes et la capacité de transmettre leurs message. Selon CASTELLOTTI³⁴ : *« il semble donc que la langue première occupe un rôle primordial dans la classe de langue étrangère, tant du point de vue de représentations que de celui de pratiques, même si cette importance n'est pas toujours explicitée ou si, dans le nombreux de cas, elle est même niée »*

L'utilisation de la **LM** considérer comme un phénomène langagière qui se produit par l'apprenant ou bien par l'enseignant d'une manière consciente ou inconsciente. Donc l'apprenant se trouve dans une situation qui le pousse à utiliser la langue maternelle pendant l'apprentissage de français par exemple un apprenant ne connaît pas le mot, il se trouve bloquer devant un mot, une phrase ou bien énoncé, on peut dire qu'il n'arrive pas à décoder le message de son enseignant, ici, il peut utiliser sa **LM** pour arriver au sens.

La langue maternelle représente la base de l'acquisition d'une nouvelle langue grâce à elle on peut débloquent la situation d'intercompréhension entre l'apprenant et son enseignant, la maîtrise de cette **LM** depuis la naissance est le principale facteur qui ce rend son utilisation plus facile, c'est-à-dire la plupart des apprenants ont besoin de cette langue parce qu'ils ont un bagage insuffisant, il la trouvent c'est un moyen qui aide au moins à comprendre le vocabulaire d'une langue étrangère.

Par contre, pour d'autres ils trouvent que l'utilisation de la **LM** dans la classe du français langue étrangère peut influencer négativement sur les apprenants, parce qu'ils ont toujours besoin de la traduction pour comprendre par exemple quand l'enseignant pose une question et l'apprenant n'arrive pas à trouver le mot en français, il recourt inconsciemment à sa langue source, c'est pour cela certains enseignants refusent de l'utiliser dans leurs cours.

Conclusion

En fin, on peut dire qu'il y'a certains qui acceptent l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère dont ils trouvent que c'est un moyen pour apprendre rapidement la langue cible, par contre il y'a d'autres qui refusent

³⁴ CASTELLOTTI ibid 19

l'utilisation de la langue maternelle à cause de l'influence négative de cette langue sur les pratiques langagières des apprenants.

Cadre pratique

Chapitre04: description de l'enquête et analyse des résultats

Introduction :

En méthodologie de recherche, il existe plusieurs méthodes d'investigation : l'entretien, l'observation, le questionnaire.

Tout d'abord, le questionnaire est l'un des trois grandes méthodes pour étudier le fait psychosociologique, c'est une méthode de recueil des informations qui vise à expliquer et comprendre des faits et des phénomènes, on peut dire aussi c'est l'une des méthodes du chercheur pour mener ses recherches.

En effet, le questionnaire est une méthode quantitative et collective qui s'applique à un ensemble d'échantillons qui doivent permettre des inférences statistique.

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche et dans le but de recueillir des données relatives à ce thème, maintenant nous avons le cadre pratique qui nous pousse à répondre à nos questions de recherche, et à la vérification de notre hypothèse sur le terrain. Dans ce chapitre nous allons exposer, à partir de deux types d'enquêtes, à quel point se fait le recours à la langue maternelle, et analyser ses résultats pour avoir une réponse claire à notre problématique.

1-Description du terrain :

Pour la réalisation de ce travail nous avons choisi une enquête qui a été réalisé du 02 Mai au 05 Mai au niveau de l'école primaire **Abane Mohand Arezki** une école qui se trouve dans la wilaya de **Bouira**.

Notre école Abane Mohand Arezki est composée de 08 classes de différents niveaux qui compte 188 apprenants et une seule classe de 5^{ème} année primaire.

2-Description de l'échantillon :

D'abord, cette enquête est réalisée dans la classe de 5^{ème} année primaire à l'école **Abane Mohand Arezki** ou nous avons assisté à un cours habituel chez une enseignante de langue française.

	Ecole Abane Mohend Arezki
Le niveau	5 ^{ème} année primaire
Nombre des élèves	27 élèves
Nombre des filles	16 filles
Nombre des garçons	11 garçons

Donc le tableau ci-dessus montre Un groupe qui compte 27 élèves (16) filles et (11) garçons, ces élèves sont des berbérophones dont le kabyle est leur langue maternelle et le français pour eux c'est une première langue étrangère.

Les apprenants ont commencé l'apprentissage du français dès l'âge de (08) huit ans. C'est-à-dire qu'ils sont au un niveau débutant, autrement dit, ils utilisent les alternances codiques dans leur apprentissage. Ainsi que dans la cinquième année primaire, le groupe fait 5 heures de français par semaine.

3-Méthode de la recherche :

Pour la réalisation de notre travail de recherche nous avons utilisé la méthode de description des données et analyse des résultats. On a commencé par une enquête d'observation sur terrain, nous avons opté pour une double analyse : une analyse de la production qui a été présentée par enregistrement audio et une autre analyse d'un questionnaire comme étant le principal outil de la recherche adressé aux enseignants pour découvrir les causes principales ayant poussé l'apprenant à utiliser la langue maternelle.

4- Corpus 01 : l'enregistrement

Pour effectuer cette recherche nous avons travaillé sur un enregistrement sonore qui contient un échange oral pour voir si les apprenants recourent à la langue maternelle ou non

4-1- Présentation des enregistrements :

Nous avons donc fait des enregistrements dans la classe pendant une heure et 15 minutes, pour chaque enregistrement, et les résultats obtenus consistent en des réactions entre apprenant/apprenant et apprenant/enseignant, pour confirmer notre hypothèse de recherche.

Nous sommes à la fin de l'année au mois de Mai est évidemment c'est la période des révisions, donc l'enseignante a consacré toutes les séances pour la révision. Par une analyse du texte avec des questions pendant une heure et 15 minutes.

Le tableau suivant comporte toutes les informations concernant les enregistrements.

	Corpus			
	Date	Heure	Lieu	Activité
Séance 01	02 Mai 2021	10 :15/11 :30	Classe de 5ème année primaire.	Etudes des textes
Séance 02	03 Mai 2021	10 :15/11 :30		
Séance 03	04 Mai 2021	12 :15/13 :15		
Séance 04	05 Mai 2021	12 :15/13 :15		

Enregistrement 01 :

Le premier enregistrement a été enregistré le 02 Mai 2021 après l'autorisation de l'enseignante de langue française pendant une heure et 15 minutes, la classe a été divisée en trois rangées de 08 apprenants dans chacune dont la plupart des apprenants sont des filles.

Le premier jour de l'enregistrement, j'ai remarqué que l'enseignante a déjà distribué le texte « Le renard » pour le lire à la maison la veille.

Dans cette séance nous avons noté 03 absences. Donc l'enseignante a commencé par une première lecture du texte « Le renard » elle a essayé d'expliquer les mots difficiles aux apprenants, elle a posé des questions pour tester la compréhension des apprenants, ensuite elle commence par l'étude de texte par la méthode de question/réponse.

Enregistrement 02 :

Pendant le deuxième enregistrement, l'enseignante a commencé par une première lecture du texte. « étude des bêtes » et elle a demandé aux apprenants de relire le texte silencieusement pendant 15 minutes, et elle a essayé d'expliquer aux apprenants les mots difficiles à comprendre. Après elle a expliqué le sens général du texte et elle a posé des questions pour tester la compréhension des apprenants puis elle commence par l'étude de texte par la méthode du question/réponse, à la fin l'enseignante a demandé aux apprenants de lire leur productions écrites qui ont été faites à la maison.

Enregistrement 03 :

Pendant la séance de cet enregistrement l'enseignante a fait une étude de texte comme d'habitude et dans cette année nous remarquons que les enseignants se concentrent beaucoup plus sur l'étude de texte parce que c'est une classe d'examens.

Donc, nous remarquons dans cet enregistrement la plupart des explications de l'enseignante sont en kabyle. Parce que c'est la stratégie la plus facile pour que les apprenants comprennent mieux.

Enregistrement 04 :

Le dernier enregistrement l'enseignante comme d'habitude fait aussi une étude de texte, dans cette fois ci l'enseignante a écrit le texte sur le tableau et elle a demandé aux élèves de relire le texte pour l'objectifs de trouver les problèmes rencontrés par les apprenants.

Nous remarquons aussi dans cet enregistrement que les explications de l'enseignante sont en kabyle pour faciliter la compréhension aux élèves.

4-2- Analyses et commentaires des enregistrements :

Après plusieurs écoutes des enregistrements, j'ai constaté que les apprenants utilisent la langue Tamazight (Kabyle) dans la classe du FLE.

Donc, nous présentons les paroles qui montrent le recours à la langue maternelle dans la classe du FLE par les apprenants.

Séance01 : Etude du texte.

Texte : le renard

L'enseignante demande aux apprenants de citer quelques animaux sauvages qu'ils connaissent.

- enseignante : Quel sont les animaux sauvages que vous connaissez ?
- apprenant 01 : lion
- apprenant 02 : tigre
- apprenant 03 : l'éléphant

Enseignante : regardez cette image, qu'est-ce que vous voyez ?

Apprenant04 : aghilas (c'est-à-dire tigre) (le mot utilisé est en kabyle).

Apprenant02 : tigre

Enseignante : c'est-à-dire quoi front (elle pose la question avec les gestes pour faciliter la réponse).

Apprenant01 : Anyir (le mot kabyle, c'est-à-dire front)

Apprenant 02 : الجبهة.

Enseignante : c'est quoi les montagnes ?

Apprenant02 : Idurar (c'est-à-dire montagnes en kabyle).

Enseignante : oui, voilà on les appelle les montagnes en français.

Enseignante : solitaire : cela veut dire il ne vit pas dans le groupe.

Apprenant 03 : wahdes (seul)

Enseignante : oui, exactement mais essaye de parler en français.

Dans le texte l'auteur raconte une histoire réelle, donne des conseils- donne des informations.

Apprenant 05 : madame its snat donne des conseils (la deuxième)

Apprenant 03 : non madame yefkad lmaaloumat (il nous donne des informations).

Enseignante : donne-moi toute la phrase Raouf ur hedrath ara kan (il ne faut pas parler bêtement).

Apprenant 03 : le texte donne des informations.

Enseignante : recopie ce qui est vrai, le renard vit en groupe, est ce que cette phrase a été mentionnée dans le texte ?

Apprenant 01 : Non madame il vit seul.

Enseignante : voilà, donc on n'a pas recopié cette phrase.

Enseignante : la 5eme question met le verbe entre parenthèse au présent de l'indicatif, d'acut le verbe agi acu n le groupe ? (il s'agit de quel groupe).

Apprenant 02 : madame de 2eme groupe

Enseignante : très bien.

Commentaire :

D'après cet enregistrement, nous remarquons que l'apprenant recourt à sa langue maternelle, qui est le kabyle, par exemple (wahdes- anyir – idurar) et un peu d'arabe classique, tel que (المعلومات), donc à partir de ce recours, les apprenants ont beaucoup de problèmes au niveau de la langue, ainsi les apprenants construisent des phrases mal structurées, et j'ai remarqué que dans la production, l'apprenant commet des erreurs, l'apprenant ici fait recours à la traduction de l'arabe au français.

Donc, nous constatons que la principale raison des interférences commise par les apprenants de cinquième année primaire, est liée à l'utilisation de la langue maternelle (le kabyle dans notre cas).

Séance 02 : étude de texte.

Titre : étude des bêtes.

L'enseignant a demandé aux élèves de lire le texte tous seuls.

Enseignante : dans la première question, suivez-moi, que chasse l'homme ?

Apprenant 01 : i sache les animaux sauvages.

Enseignante : deuxième question, choisis la réponse correcte

- Les animaux sauvages habitent : a) à la ferme – b) à la maison – c) dans la nature.
- C'est-à-dire quoi la ferme ?

Apprenant 02 : المزرعة

Enseignante : oui exactement.

Enseignante : transforme ses phrases à la forme négative puis affirmative.

- 1- Le lion est un animal domestique
- 2- La gazelle ne broute jamais l'herbe fraîche.

Dacuth la forme n première phrase (quel est la forme de la première phrase).

Apprenant 03 : madame, madame, la première affirmative tissnat d'négative (et la deuxième c'est négative).

Enseignante 04 : donc la première on va la transformer à la forme négative.

Apprenant : et madame attughal le lion n'est pas un animal domestique (elle devient).

Enseignante : [sahit] amine, bravo.

Enseignante : qui n'a pas compris ?

Apprenant : madame [urfhime∇ ara](je n'ai pas compris)

Enseignante : silence (elle a expliqué la forme négative et affirmative).

Enseignant : la question suivante, conjugue le verbe entre parenthèse au présent de l'indicatif.

Apprenant 05 : madame [zmer∇adini∇] les terminaisons de premier groupe au présent de l'indicatif (je peux dire.....).

Enseignante : oui Ghilas ; tu peux mais essaye de parler en français.

Apprenant 05 : est-ce que je peux dire les terminaisons de 1er groupe au présent de l'indicatif ?

Enseignante oui, vas-y

Enseignante : vous écrivez les réponses dans le cahier.

Apprenant 06 : madame [nsitlkoras] (j'ai oublié mon cahier).

Enseignante : ce n'est pas mon problème.

Commentaire :

A partir de cet enregistrement, nous remarquons que les apprenants font recours à leur langue maternelle, ils ont utilisé quelques mots en kabyle et l'arabe classique ; tel que « zemre\adini\ les terminaisons » « المزرعة ». ils ont agi spontanément pour donner des réponses en langue maternelle, parce qu'ils n'ont pas de bagage lexical suffisant pour s'exprimer en français.

Malgré cela, l'enseignante accepte les réponses en kabyle, ou bien en arabe. Elle intervient (essaye de parler en français) et elle facilite aussi la compréhension de la question.

Séance 03 : Etude de texte

Texte : le médecin.

L'enseignante a commencé par une première lecture comme d'habitude, et explique les mots difficiles et pose des questions.

Enseignante : de quoi parle ce texte ?

Apprenant 1 : il parle de médecin.

Enseignante : c'est quoi ambulance ? (c'est un moyen de transport pour les blessés).

Apprenant 02 : سيارة اسعاف

Enseignante : choisis la bonne réponse : le texte parle de :

Pompier – médecin - soldat.

Apprenant 03 : madame, le texte parle de médecin.

Enseignante : Manel écrivez la réponse sur le tableau.

Enseignante : écrivez en silence.

Apprenant 02 : madame [theghled] (elle a commis une erreur).

Enseignante : non, c'est juste.

Apprenant : madame [adkheme\]deuxième (je corrige).

Enseignante : non, on n'a pas encore fini !

Apprenant : ok, madame !

Enseignante : maintenant, donnez-moi les phrases affirmatives et les phrases négatives.

Apprenant 04 : il ne faut pas laisser le porte de la maison ouvert.

Apprenant 06 : je comprends le leçon

Commentaire :

La plus part des apprenants utilisent l'article masculin pour des mots féminins et l'article féminin pour des mots masculins.

Voici des exemples :

Le porte

la porte

الباب

Le leçon

la leçon

الدرس

Cela revient à la traduction en arabe, l'apprenant se réfère à l'équivalent du mot en arabe ; c'est à dire ils croient que le genre du nom en arabe ou bien kabyle est le même en français, les élèves recourent toujours à leurs langues maternelle. Pour formuler des mots en français, donc c'est un phénomène lié aux interférences.

Il s'agit du mot باب qui est masculin donc il utilise « le » au lieu de « la » (la porte), de même pour l'exemple (le leçon).

Aussi, nous remarquons l'emprunt de l'anglais (deuxième langue étrangère en Algérie) [ok madame] c'est un mot emprunté de l'anglais à la langue française.

Enfin, on peut dire que la langue maternelle est toujours présente dans la classe du FLE dans le but de favoriser l'apprentissage.

Séance 04 : Etude de texte

Texte : Un beau musée.

L'enseignante a commencé par une première lecture et elle a demandé aux élèves de lire le texte, elle écoute et elle corrige les erreurs en même temps.

Enseignante : Amine lis le texte.

Apprenant 01 : madame [yak ya ʔra.d] la séance passée (madame il a déjà lu).

Enseignante : [wachdakhlek] (ne te préoccupe pas de ça).

Enseignante : après la lecture de 15 minutes, maintenant allez-vous à la question de compréhension de l'écrit. La première question où se trouve le musée ?

Apprenant 02 : le musée se trouve loin de notre école.

Enseignante : très bien Anis ! Donc écrivez la réponse sur le tableau.

Apprenant 03 : madame [adnektev ides] (on écrit avec lui ?)

Enseignante : non

Apprenant 04 : [nezmerdnini beaucoup] d'œuvres artistiques ou bien plusieurs œuvres artistiques (on peut dire).

Enseignante : oui, elles ont le même sens.

Apprenant 05 : madame [muqel kan acuyektev] (regardez qu'est-ce qu'il a écrit).

Enseignante : [anfet -as] (laisse le tranquille)

Apprenant 06 madame [mukel a la phrase agi] « a l'intérieur du musée » [ma3nas dakhel le musée]

Toute la phrase c'est un complément de lieu.

(Madame regardez cette phrase) (C'est-à-dire à l'intérieur du musée)

Enseignante : oui.

Commentaire

Le recours des apprenants à leur langue maternelle (kabyle) c'est pour transmettre leurs idées à l'enseignante comme le cas « madame à l'intérieur du musée Ma3nas dakhel n l musée » toute la phrase c'est un complément de lieu ».

Et aussi les apprenants utilisent l'alternance codique dans cet enregistrement par exemple « madame nezmera dninin beaucoup d'œuvres artistiques ou bien plusieurs œuvres artistiques ». Ainsi, l'enseignante recourt parfois à la langue Tamazight (kabyle) ou bien l'arabe classique pour donner des ordres. Donc on peut utiliser la langue maternelle dans la classe du français comme un support de l'apprentissage

5- Le Corpus 02 : Le questionnaire.

Selon la définition du dictionnaire de linguistique, le questionnaire définit « *comme l'ensemble plus ou moins ordonné des questions grâce auxquelles on détient des informations sur l'usage de la langue* »³⁵

³⁵ J.DUBOIS et al, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paris : Larousse, pour la première édition, P. 393.

Cette définition indique que le questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondante aux questions de l'évaluation. Autrement dit c'est un moyen utilisé entre l'enquêteur et l'enquêté pour avoir des réponses aux questions.

Le questionnaire contient deux formes (les questions fermées et ouvertes). Fermées ce sont des questions qui impliquent le choix entre deux possibilités de réponses, ouvertes ce sont des questions qui invitent l'enquêteur à s'exprimer librement sur un sujet.

En tout, nous avons distribué notre questionnaire qui enseigne la langue française au niveau primaire dont ils devraient répondre en français pour le début de recueillir des informations et des points de vue, concernant l'enseignement/apprentissage du français aux établissements primaires algériens. Pour cela, nous les avons invités à prendre à nos questions. Ainsi ce questionnaire se consiste 12 questions dont 10 sont fermées et 02 questions sont ouvertes adressé à 10 enseignants.

Les enseignants se trouvent dans des établissements différents aussi que.

- Primaire El chahid Abane Mohend Arezki, Ahnif, Bouira
- Primaire El Chahid Boubi Ali ,Ahnif, Bouira
- Primaire
- Primaire

5-1-Les questions adressés aux enseignants :

Dans le cadre de notre travail de recherche sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du français cas des apprenants de 5^{ème} année primaire, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire.

- 1) – pourquoi vous choisissez d'enseigner le français ?
.....
- 2) –Combien d'années d'expériences avez-vous cumulez ?

Moins de 10 ans

De 10 ans à 15 ans

De 15 ans à 20 ans

Plus de 20 ans

- 3) – Quelle est votre langue maternelle ?
Kabyle arabe

- 4) – A votre avis quel est le meilleur moyen qui vous facilite d'explication de cours ?
Communiquer en français

Utiliser les images

Faire recours à la langue maternelle

5) – Est-ce que vous trouvez les difficultés pour transmettre le message aux apprenants ?

Oui Non

6) – Quel est le niveau de compréhension de vos élèves en français ?

Bon Moyen Faible

7) – Quand vous posez les questions, les réponses des élèves sont en :

8)
Kabyle arabe français

9) – Utilisez-vous la langue maternelle dans votre cours ?

Oui si oui, de quelle langue s'agit-il

Kabyle

L'arabe classique

L'arabe dialectal

Non

10) – Avez-vous songé à travailler en groupe avec les apprenants ?

Oui

Non

11) – Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE ?

Oui

Non

12) – Comment trouvez la réaction des élèves lorsque vous utilisez la langue maternelle ?

.....

13) – Le recours à la langue maternelle facilite-t-il votre apprentissage ?

14)
Oui Non

5-2-Analyse et commentaire de questionnaire :

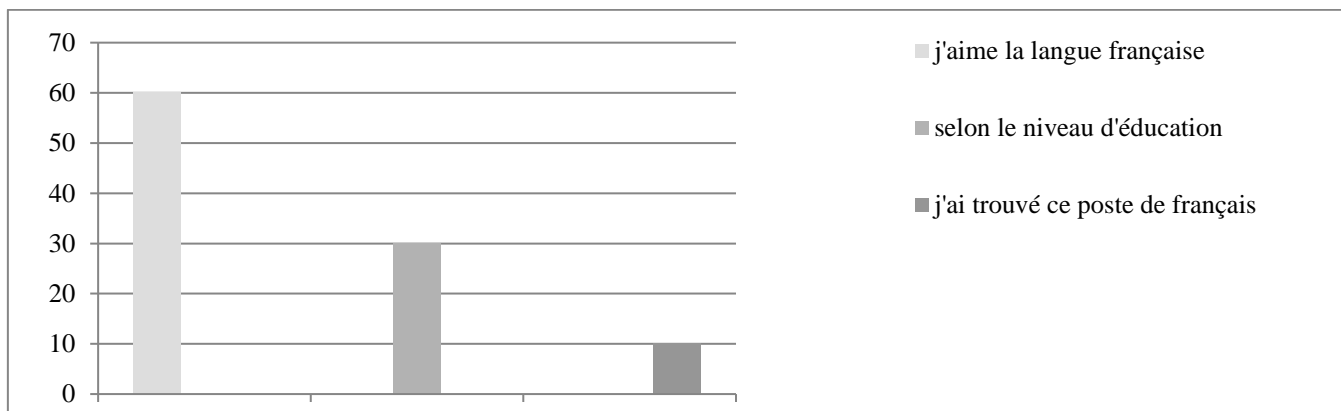
Notre questionnaire qui sera utilisé comme moyen d'apprentissage des apprenants, nous permet d'évaluer ces connaissances ainsi que savoir si l'enseignant accepte ou refuse le recours à la langue maternelle pendant l'apprentissage du français.

Nous présentons les résultats et commentaire du questionnaire sous forme de tableaux et représentations graphiques, qui représentent le pourcentage de chaque résultat.

Question n°01 : Pourquoi vous choisissez d'enseigner le français ?

Tableau 01 : La raison pour le quelle ils ont choisi d'enseigner le français.

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
J'aime la langue française	06	60 %
Selon le niveau d'éducation	03	30 %
J'ai trouvé ce poste de français	01	10 %
Total	10	100 %



Commentaire :

A partir du tableau ci-dessus qui présente la raison pour laquelle ils ont choisi le français.

Donc 60% des professeurs de français choisissent d'enseigner le français parce qu'ils l'aiment et 30% des enseignantes ont choisi cette langue parce qu'ils ont un diplôme en français c'est-à-dire leur niveau d'éducation et une de ces enseignante choisissait cette langue par ce qu'elle la considère comme outil pour trouver son poste de travail.

Nous remarquons donc que la plupart des enseignants reconnaissent la noblesse de leur profession.

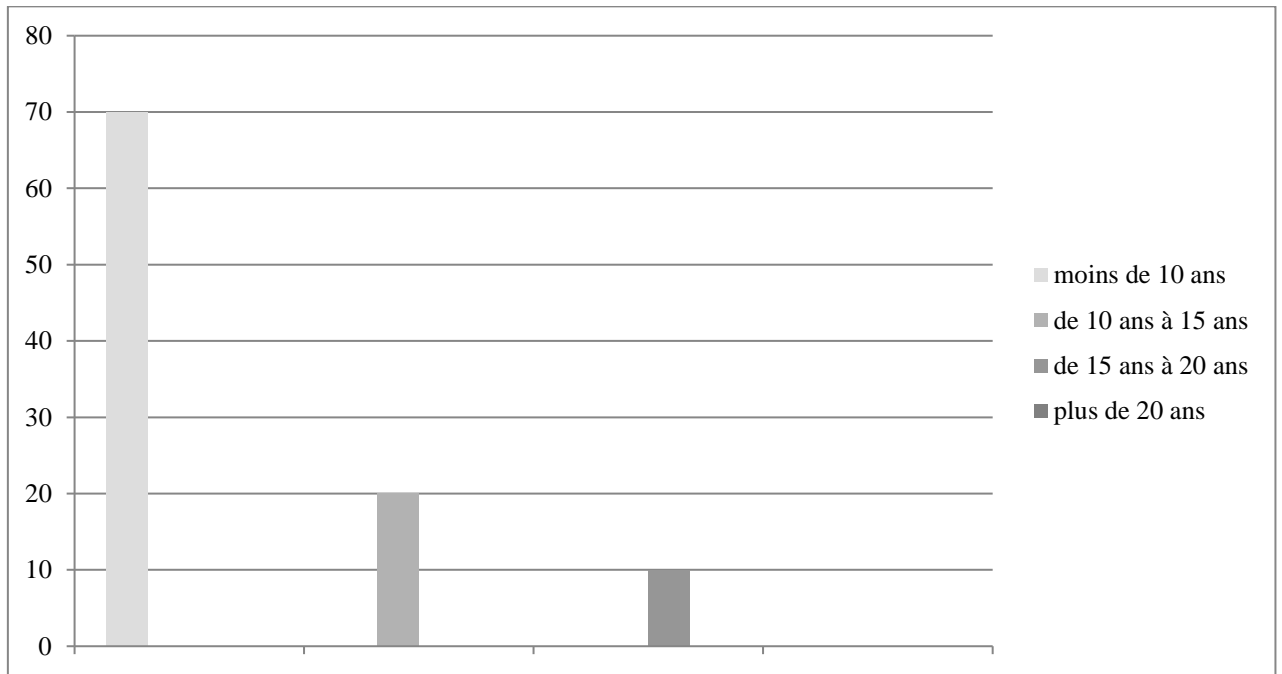
Question n° 02 : Combien d'années d'expériences avez-vous cumulées ?



- Moins de 10 ans
-
- De 10 ans à 15 ans
-
- De 15 ans à 20 ans
-
- Plus de 20 ans

Tableau

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Moins de 10 ans	07	70 %
De 10 à 15 ans	02	20 %
De 15 ans à 20 ans	01	10 %
Plus de 20 ans	0	0 %
Total	10	100 %



Commentaire :

D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus 07 enseignants sur 10 représentent 70% ont moins de 10 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement et un même pourcentage de 20 % pour les professeurs qu'ont le 10 ans à 15 ans d'expérience ainsi que 01 enseignant représente 10% à de 15 ans à 20 ans de l'ancienneté et enfin 0% ceux qui ont plus de 20 ans.

Nous remarquons que la plupart des enseignants de notre échantillon n'ont pas d'expérience dans le domaine de l'enseignement.

Question n°03 : quelle est votre langue maternelle ?

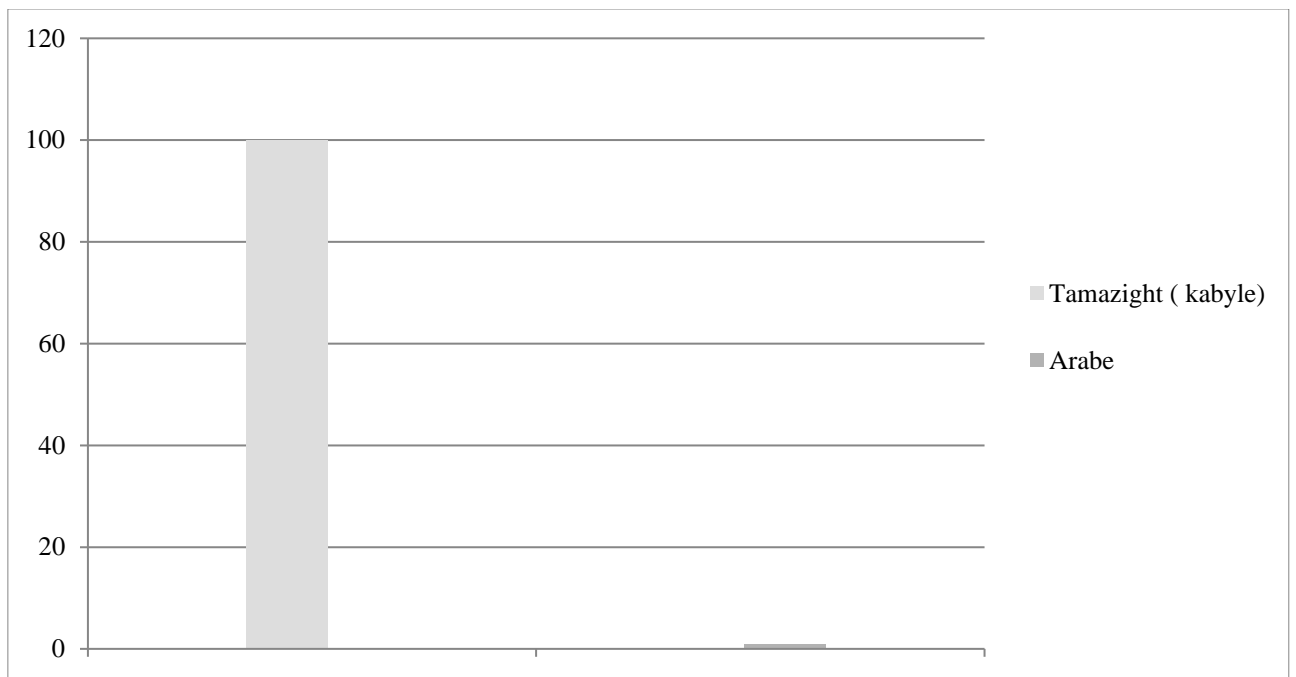
Arabe

Tamazight (kabyle)

Tableau : la langue maternelle des enseignants.

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Tamazight (kabyle)	10	100%
Arabe	0	0%
Total	10	100%

Graphique : la langue maternelle des enseignants.



Commentaire :

D'après le tableau, nous remarquons que 100% des enseignants de langue française ont une langue maternelle Tamazight (kabyle), donc la même langue référence que celle des apprenants. Donc dans notre échantillon nous constatons qu'il n'y a pas d'enseignants dont la langue maternelle est l'arabe.

Donc, le résultat obtenu nous permet de dire, que la langue maternelle des enseignants de notre école est la langue Tamazight (kabyle) ce qui nous aide après de voir dans quel la langue se fait le recours dans une classe de langue étrangère.

Question 04 : A votre avis, quel est le meilleur moyen qui vous facilite l'explication du cours ?

- Communiquer en français

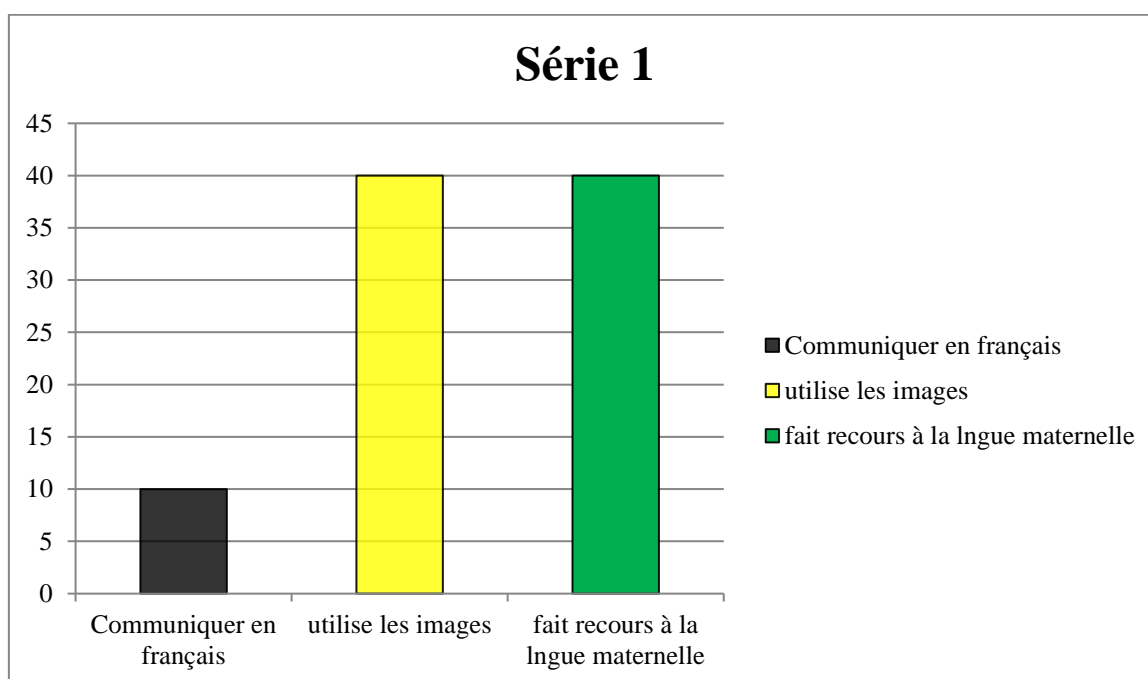
- Utiliser les images

- Faire recours à la langue maternelle.

Tableau 04 :

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Communiquer en français	02	20%
Utiliser les images	04	40%
Faire recours à la langue maternelle	04	40%
Total	10	100%

Graphique



Commentaire :

D'après notre remarque, nous avons constaté que 40% des enseignants utilisent des images et des vidéo dans leur explication, et ils disent qu'ils sont contre l'utilisation de la langue maternelle dans la classe du FLE, parce qu'au future l'apprenant sera face aux grandes difficultés causée sa par sa langue maternelle, par contre 40% préfèrent de temps à autres le recours à la langue maternelle pour expliquer les mots abstraits.

Questions 05 : est-ce que vous trouvez des difficultés pour transmettre le message aux apprenants ?

Oui

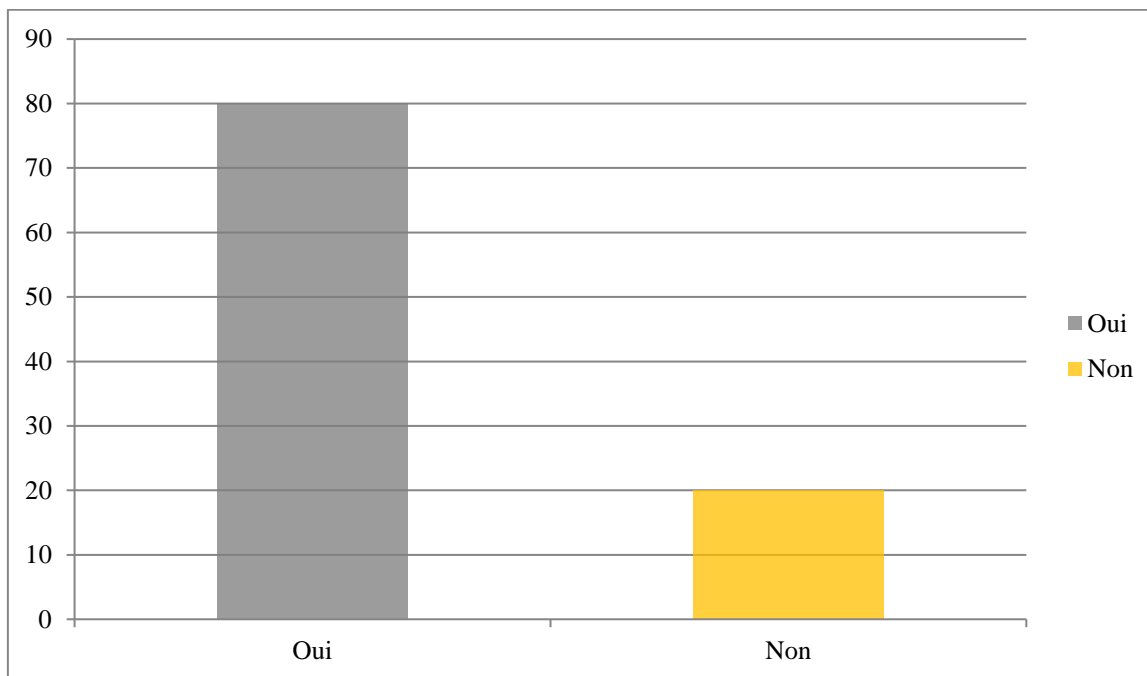
Non

Tableau : les difficultés pour transmettre un message

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
oui	08	80%

Non	02	20%
Total	10	100%

Graphique :



Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus nous constatons que 80% des enseignants trouvent des difficultés à transmettre le message, ces difficultés résident beaucoup plus à l'oral et à la compréhension de l'écrit, c'est-à-dire, les apprenants n'arrivent pas à comprendre les mots difficiles, donc, ils recourent à la langue maternelle pour comprendre. Les résultats obtenus nous permettent de conclure qu'ils y'a un besoin de recours à la langue maternelle (kabyle) pour comprendre le français.

Question 06 : quel est le niveau de compréhension de vos élèves en français ?

Bon

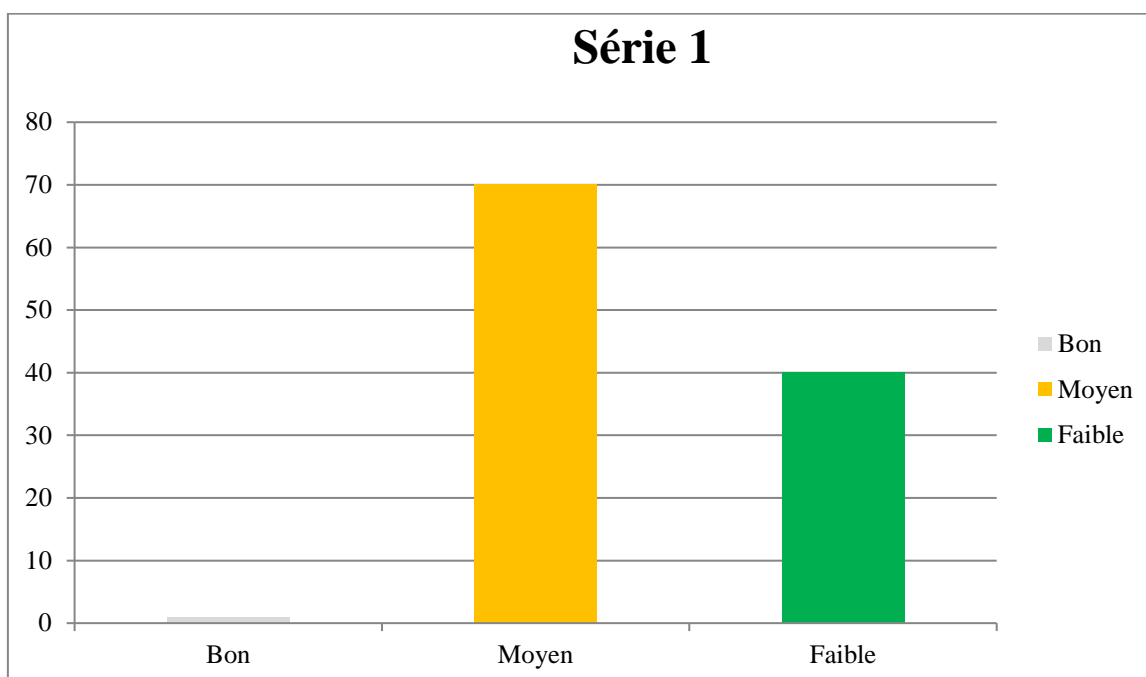
Moyen

Faible

Tableau :

Le niveau	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Bon	0	00%
Moyen	06	70%
Faible	04	40%
Total	10	100%

Graphique :



Commentaire :

Selon les réponses fournies par les enseignants de 5^{ème} année primaire, le niveau des élèves se situe entre moyen et faible, c'est-à-dire que 60% des enseignants disent que le niveau de ses élèves est moyen, mais 40% disent que le niveau de leurs élèves est faible. Ce qui montre la difficulté que rencontrent nos apprenants pour apprendre cette langue.

Questions07 : Quand vous posez des questions, les réponses sont en :

Tamazight

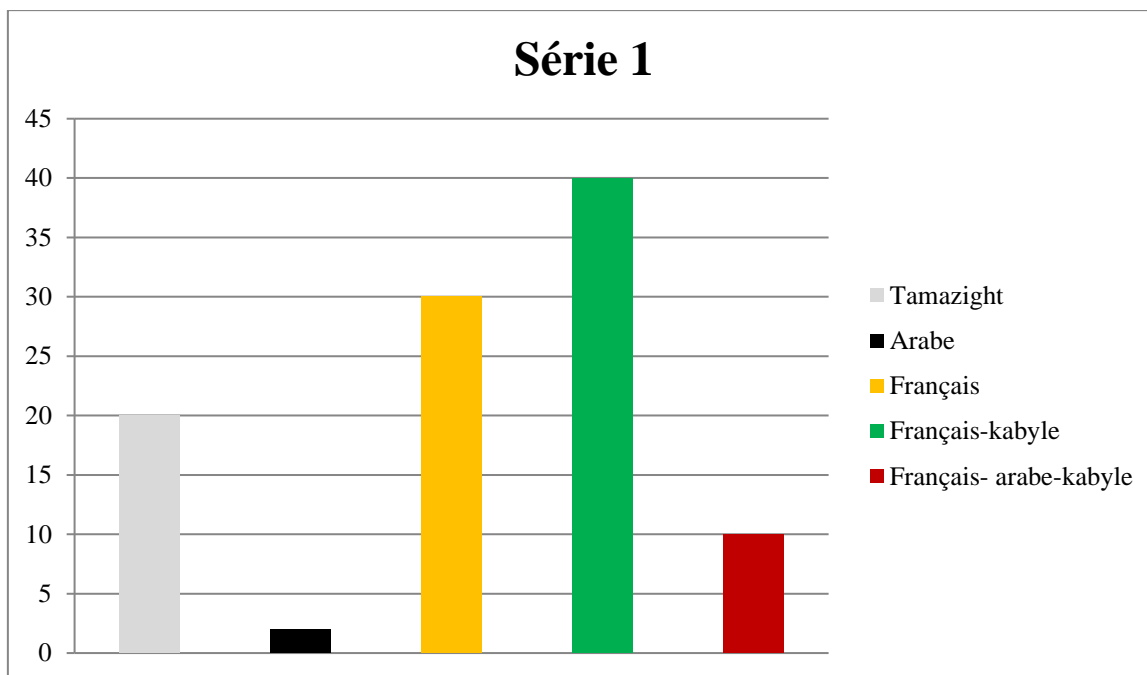
Arabe

Français

Tableau : réponse des élèves

	Nombre d'enseignants	Fréquence en %
Tamazight(kabyle)	02	20%
Arabe	0	0%
Français	03	30%
Français kabyle	04	40%
Français –arabe-kabyle	01	10%
Total	10	100%

Graphique07 : réponses des élèves



Commentaire :

Comme l'indique le tableau ci-dessus, 40% (04 sur 10) apprenants qui utilisent l'alternance codique français-kabyle, pour répondre aux questions des enseignants, en revanche seulement 30% (3 sur 10) des élèves répondent en langue française, mais il n'y a aucune enseignante qui annonce que ses apprenants recourent à la langue arabe pour répondre aux questions, et 10% présente 1 sur 10 apprenants utilisent le français – arabe – kabyle pour répondre à la question de l'enseignante.

Donc les résultats que nous avons indiquent que les interactions des apprenants dans une classe de langue sont en français et kabyle parce que les élèves pensent en français et en kabyle au même temps.

Question n°8 :utilisez-vous la langue maternelle dans votre cours ?

Oui

Si oui, de quelle langue s'agit-il ?

_ Kabyle

_ L'arabe classique

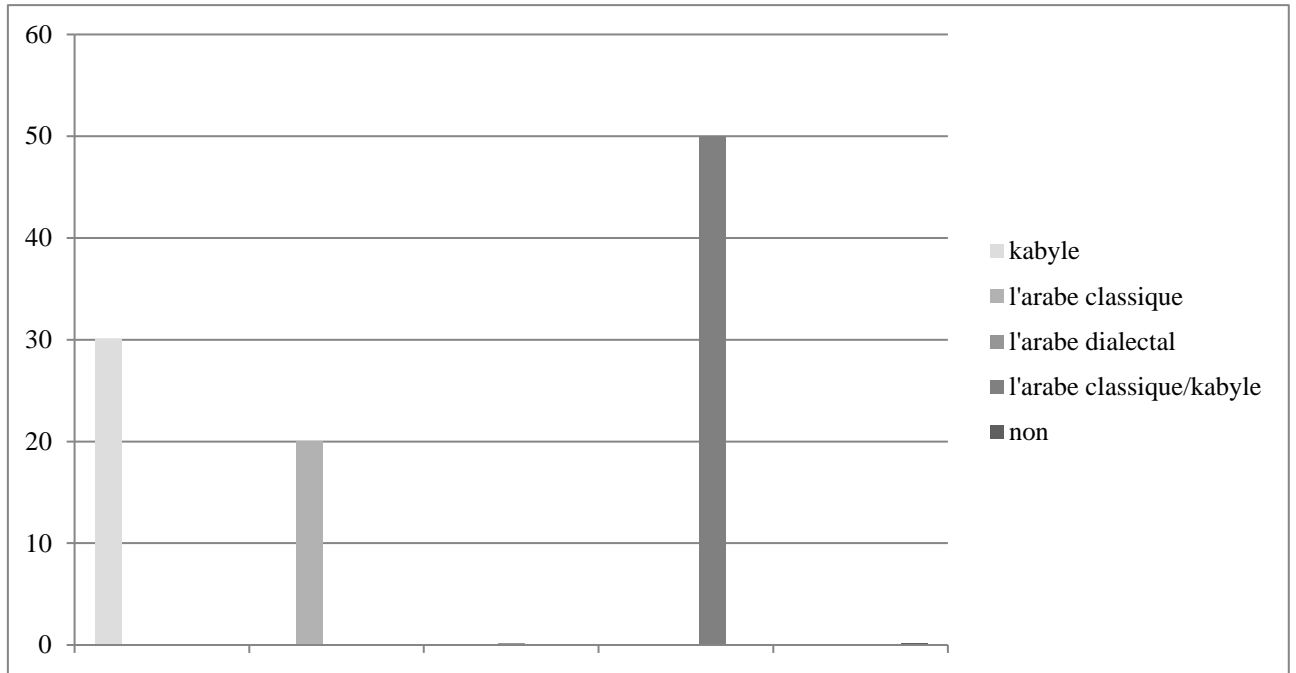
_ L'arabe dialectal

Non

Tableau 08 : le recours des enseignants aux autres langues.

	Nombre des enseignants	Le pourcentage %
Oui, kabyle	03	30%
Oui, l'arabe classique	02	20%
Oui, l'arabe dialectal	0	0%
Oui, l'arabe classique/kabyle	05	50%
Non	0	0%
Total	10	100%

Graphique 08



Commentaire :

- Selon le résultat obtenu dans le tableau ci-dessus nous constatons que la majorité de nos enfants font le recours à une autre langue. 50% recouraient à la langue arabe classique et kabyle
- 30% recouraient à la langue tamazight (kabyle)
- 20% recouraient à l'arabe classique

Nous remarquons que dans ce tableau les enseignants n'utilisent pas l'arabe dialectal (algérienne) dans la classe du français.

Donc, on trouve que la plupart des enseignants font le recours à une autre langue pour faciliter la compréhension aux apprenants.

Question n°09 : avez-vous songé à travailler en groupe avec les apprenants ?

Oui

Non

On ne peut pas

Tableau n°09 : le travail en groupe dans la classe

	Nombre des enseignants	Pourcentage %
Oui	10	100%
Non	0	0%
On ne peut pas	0	0%
Total	10	100

Graphique 09 : Le travail en groupe dans la classe.



Commentaire :

Le tableau représente le pourcentage de travail en groupe dans la classe de langue montre que tous les enseignants avec le pourcentage 100% préfèrent de travailler en groupe et nous n'avons observé aucun cas de conflit avec ce travail.

Nous constatons donc que tous les enseignants de notre échantillon travaillent en groupe dans leurs classe, c'est-à-dire qu'ils veulent que les apprenants entrent en contact pour améliorer la langue.

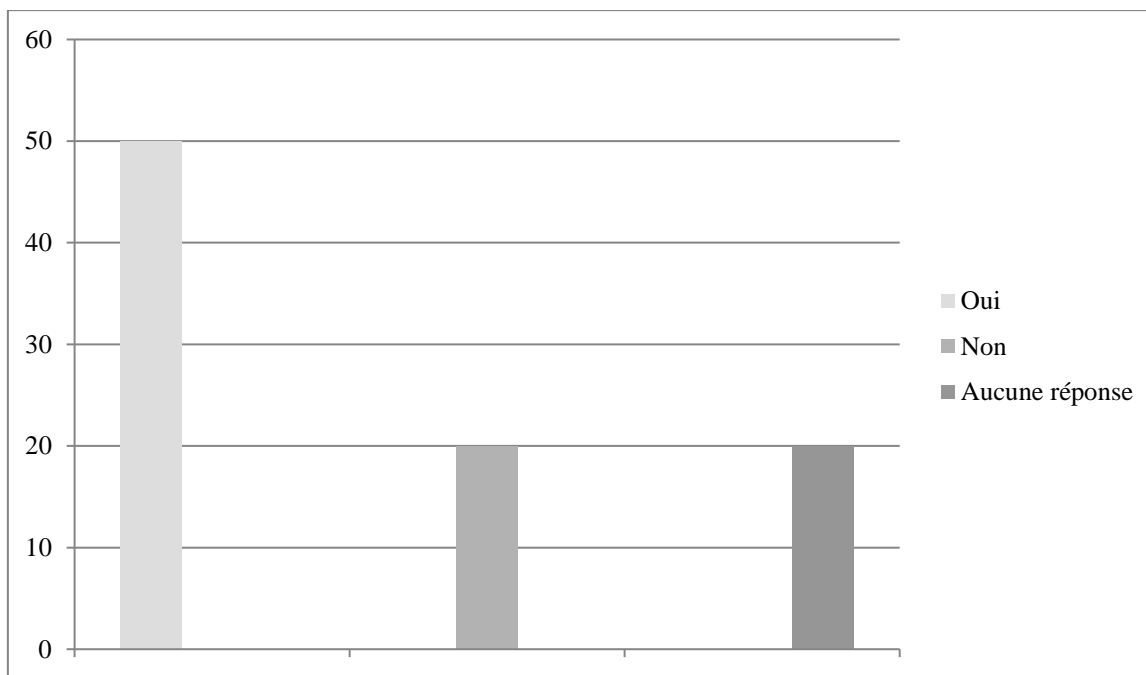
Question 10 : Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle en classe du FLE ?

Pour Contre Aucune réponse

Tableau 10 : Les effets du recours à la langue maternelle.

	Nombre des enseignants	le pourcentage
Oui/Pour	05	50%
Non/Contre	02	20%
Aucune réponse	02	20%
Total	10	100%

Graphique 10 : Les effets du recours à la langue maternelle.



Commentaire :

A partir de ce tableau on constate que 05 des enseignants ont répondu que la tutelle dans leur programme officiel il permet le recours à la langue maternelle, et qu'il n'est pas interdit, par ailleurs ces enseignants ont déclaré à la majorité que ce recours était un moyen de contrôle de la compréhension de l'élève. Par contre 2/10 de ces enseignants ont déclaré être contre toute utilisation d'une manière générale.

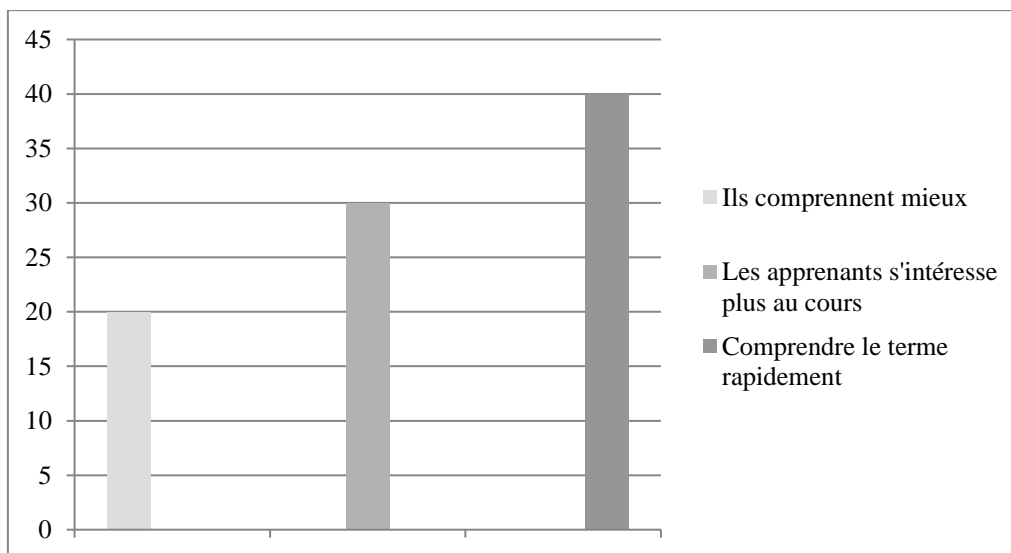
Cette prise de position permet aussi bien à l'enseignant qu'aux apprenants d'éviter l'enjeu des alternances codique et interférence qui représentent un effet négatif dans l'apprentissage de ces langues et 2/10 des enseignants n'ont pas répondu à notre question.

Question 11 : Comment trouvez la réaction des élèves lorsque vous utilisez la langue maternelle.

Tableau 11 :

	Nombre des enseignants	Fréquence %
Ils comprennent mieux	02	20%
Les apprenants s'intéressent plus au cours	03	30%
Comprendre le terme rapidement	04	40%
total	10	100%

Graphique 11 :



Commentaire :

Ce présente 40% des enseignants ont trouvé que les apprenants comprennent rapidement le terme, ainsi que 30% des enseignants trouvent que les éléments s'intéressent plus au cours et 20% des enseignants disent que les élèves comprennent mieux. On peut dire qu'il est difficile en Algérie d'imaginer un apprentissage de français sans recours à une autre langue. Même si les enseignants ajoutent qu'avant de faire appel à l'usage de la langue maternelle à partir d'un mot ou une expression qu'ils utilisent dans la situation de blocage pour faciliter l'apprentissage comme : les gestes, les mimiques, donc cette situation suscite une intervention direct à travers l'alternance codique pour mieux apprendre la langue.

Question 12 : Le recours à la langue maternelle facilite-t-il vos apprentissages ?

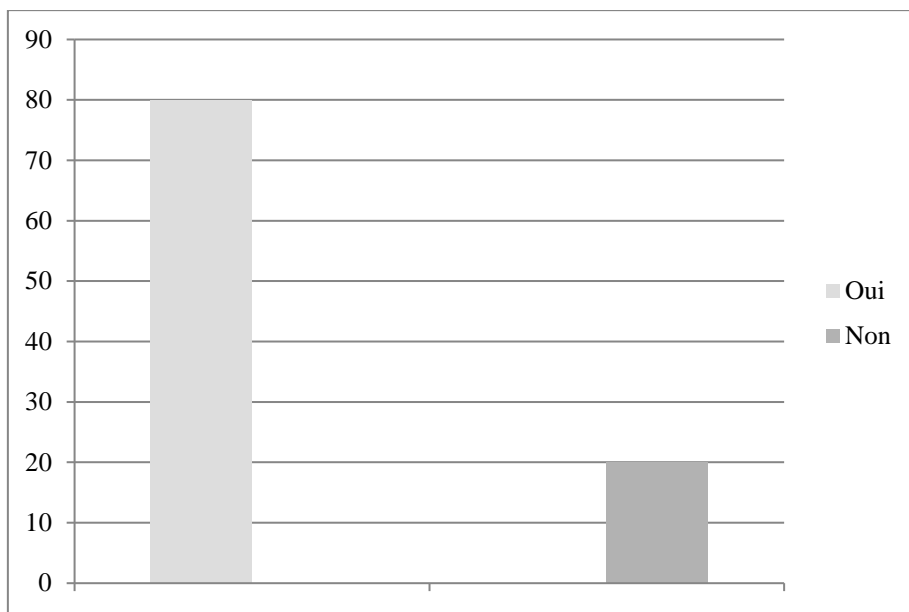
Oui

Non

Tableau 12 :

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	08	80%
Non	02	20%
Total	10	100%

Graphique 12 :



Commentaire :

Le nombre de réponses qui nous a été fourni par les enseignants démontre à niveau importance du rapport 8/10 d'enseignant favorable au recours à la langue maternelle dans leur apprentissage, c'est-à-dire la plupart des enseignants on la même réponse ils montrent que le recours à la langue maternelle aide beaucoup plus dans notre apprentissage et 2/10 disent le contraire, le recours à la langue maternelle ne facilite pas l'apprentissage.

Donc, ce travail nous laisse à réfléchir sur le rôle et la place de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère.

Conclusion :

D'après l'analyse des enregistrements et le questionnaire nous constatons que la langue maternelle occupe place très importante dans l'enseignement apprentissage du FLE surtout les apprenants dans la région de Ahnif (tous les apprenants sont des berbérophones).

Nous remarquons aussi que les apprenants n'avaient pas un vocabulaire pour répondre à la question de l'enseignante donc il recourt à sa langue maternelle (le berbère et un peu de l'arabe classique) pour effectuer une activité d'apprentissage en français.

Conclusion générale

L'Algérie est un pays plurilingue, un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante depuis l'indépendance 1962 jusqu'à aujourd'hui par coexistence de plusieurs langues, tel que tamazight et ses variétés (le kabyle de notre cas) représente la langue maternelle des berbèrophones de bouira, béjaia et tizi ouzo. La langue arabe et ses variétés (arabe dialectal par exemple) représente la langue maternelle de majorité de la population algérienne, aussi le français qui représente la première langue étrangère on l'apprend dans les établissements scolaires, l'apprentissage de cette langue est souvent influencé par la présence de la langue maternelle c'est-à-dire la **LM** occupe un place très important dans l'enseignement de français, ce qui m'a poussé à aborder ce sujet « l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du **FLE** chez les apprenants de cinquième année primaire.

Les résultats de notre travail de recherche nous permettant de dire que la langue maternelle joue un rôle très important dans l'apprentissage du **FLE** , c'est-à-dire les apprenants et les enseignants recourent à la langue maternelle dans des situations de blocage et la situation de détresse.

Même les enseignants qui connaissent leur travail éprouvent des difficultés au niveau du programme parce qu'ils ont constaté qu'il est difficile pour les élèves de cinquième année, c'est pour cela les enseignants trouvent que le recours à la langue maternelle est la seule solution pour faciliter l'apprentissage du français.

Cela nous permet de répondre à notre hypothèse qu'est : le recours à la langue maternelle affecterait positivement ou négativement sur l'apprentissage du **FLE**, dans le côté positif la langue maternelle peut être un solution qui aide les apprenants dans l'apprentissage du **FLE** , et dans le côté négatif, le facteur de l'arabisation peut gêner cet apprentissage comme par exemple dans le cas ou l'apprenant pense en kabyle ou bien arabe et fait la traduction, par conséquent nous obtenons des interférences de langue (par exemple entre le genre et le nombre « le porte » et aussi on peut dire que cette interférence à cause d'un bagage linguistique et un manque de pratique de la langue étrangère.

Donc nous avons confirmé notre hypothèse par les enseignants qui trouvent que l'utilisation de la langue maternelle ce n'est pas un handicap devant un apprentissage d'une langue étrangère mais, un moyen très important qui aide les apprenants à faciliter l'apprentissage c'est-à-dire c'est une secours aux apprenants dans leur apprentissage.

A la fin de ce travail, on peut dire que la question de l'utilisation de la langue maternelle est toujours présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères parce que ce recours constitue un point de départ qui aide les élèves pour apprendre cette langue mais avec une utilisation judicieuse, de crainte qu'il soit un obstacle et empêche l'intelligibilité mutuelle avec des locuteurs natifs de langue cible.

Bibliographie

Ouvrage :

- 1- Sh,DAHMON. *L'évolution du langage orale chez l'enfant*. Paris, 1994
 - 2- DJ.SAADI. *Note sur la situation sociolinguistique en Algérie, la guerre des langues*. 1995.
 - 3- F. GROSJEAN et A. MICHEL. *Parler plusieurs langues le monde des bilingues*. Edition Albin Michel, 2015.
 - 4- I. CHACHOU. *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris, 2013
 - 5- J.P.QUQ et I. GRUCA. *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG, 2002.
 - 6- J.P.QUQ. *le français langue seconde : origine d'une notion et implications didactiques*. Paris, hachette (collection Références), 1991.
 - 7- KH. TALEB IBRAHIMI. *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : Elhikma, édition , 1997.
 - 8- S.A.RAHAL et PH.BLANCHET. *Plurilinguisme enseignement des langues en Algérie rôle de français en contexte didactique*. 2007
 - 9- SH. DAHOU. *Langue et identité(s) en Algérie enquête sur les représentations sociolinguistiques auprès des jeunes algériens*. Paris, 2019.
 - 10- V. CASTELLOTI. *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations*. 2001.
 - 11- J.GARMADI. *La sociolinguistique*. Presse universitaire de France, paris, 1981.
- QUEFFLEC.A et all. *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*. Edition docu lot, 2002.

Dictionnaires :

- 1- J.P. ROBERT. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, 2 édition revue et augmentée, 2007.
- 2- J.P.QUQ. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international (paris), 2003.
- 3-J. DUBOIS et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* : larousse, pour la première édition, 1994.

Articles :

- 1- M. THEVEN. *Quelle(s) langue(s) médiatrice(s) en cours du FLE*. Université du main, 2015.
- 2-P. ANDERSON. *De la langue originare à la langue de l'autre*. 2003.

3-R. BENAMAR. *La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère*. In multilinguales, juin 2014.

Mémoires :

1- BELBACHIR.R et AZOUG.M. *L'impact de la langue maternelle sur l'enseignement /apprentissage du FLE cas des élèves de première année du collège 08 mai 1945, kherrata*. Université Abderrahmane Mira de béjaia, 2020.

2-BEN B ELAID.L et BENDJEDOU.Y. *L'influence de la langue maternelle sur la pratique du français langue étrangère cas des habitants des communes d'Akbou et soul letnin*. Mémoire de master, université Abderrahmane Mira de béjaia, 2019.

3- BOUGADI.B. *L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE : un handicap de la production écrite cas des élèves de 4 ème année A.M.* université L'arbi Ben M'hidi de Oum El Bouaghi, 2020.

4- KHENNICHE.F. *Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE cas des enseignants de première année moyenne*. Mémoire de master, université L'arbi Ben M'hidi de Oum El bouaghi, 2017.

5- MAACHE.A. *Le problématique de l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'écrit en classe du FLE cas des apprenants de première année de CEM : tkouti Mohamed à tkouti-batna*. Université Mohamed Khider de biskra, 2015.

6- SELAMI.L et SAID. K. *Analyse sociolinguistique des slogans algériens pendant « El hirak » du 22 février 2019*. Mémoire de master université Abderrahmane Mira de béjaia, 2020.

7- ZINAIL. *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE cas des apprenants de 5 ème année primaire*. Mémoire de master, université de L'arbi Ben M'hidi de Oum El Bouaghi, 2017.

Présentation des annexes :

1-Le questionnaire :

Dans le cadre de notre travail de recherche sur l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du français cas des apprenants de 5^{ème} année primaire, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire.

1) – pourquoi vous choisissez d'enseigner le français ?

.....
.....

2) –Combien d'années d'expériences avez-vous cumulez ?

Moins de 10 ans

De 10 ans à 15 ans

De 15 ans à 20 ans

Plus de 20 ans

3) – Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle arabe

4) – A votre avis quel est le meilleur moyen qui vous facilite d'explication de cours ?

Communiquer en français

Utiliser les images

Faire recours à la langue maternelle

5) – Est-ce que vous trouvez les difficultés pour transmettre le message aux apprenants ?

Oui Non

6) – Quel est le niveau de compréhension de vos élèves en français ?

Bon Moyen Faible

7) – Quand vous posez les questions, les réponses des élèves sont en :

Kabyle arabe français

8) – Utilisez-vous la langue maternelle dans votre cours ?

Oui si oui, de quelle langue s'agit-il

Kabyle

L'arabe classique

L'arabe dialectal

Non

9) – Avez-vous songé à travailler en groupe avec les apprenants ?

Oui

Non

10) – Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE ?

Oui

Non

11)– Comment trouvez la réaction des élèves lorsque vous utilisez la langue maternelle ?

.....
.....

12)– Le recours à la langue maternelle facilite-t-il votre apprentissage ?

Oui

Non

2-Les enregistrements :

Séance01 : Etude du texte.

Texte : le renard

L'enseignante demande aux apprenants de citer quelques animaux sauvages qu'ils connaissent.

- enseignante : Quel sont les animaux sauvages que vous connaissez ?

- apprenant 01 : lion

- apprenant 02 : tigre

- apprenant 03 : l'éléphant

Enseignante : regardez cette image, qu'est-ce que vous voyez ?

Apprenant04 : aghilas (c'est-à-dire tigre) (le mot utilisé est en kabyle).

Apprenant02 : tigre

Enseignante : c'est-à-dire quoi front (elle pose la question avec les gestes pour faciliter la réponse).

Apprenant01 : Anyir (le mot kabyle, c'est-à-dire front)

Apprenant 02 : الجبهة.

Enseignante : c'est quoi les montagnes ?

Apprenant02 : Idurar (c'est-à-dire montagnes en kabyle).

Enseignante : oui, voilà on les appelle les montagnes en français.

Enseignante : solitaire : cela veut dire il ne vit pas dans le groupe.

Apprenant 03 : wahdes (seul)

Enseignante : oui, exactement mais essaye de parler en français.

Dans le texte l'auteur raconte une histoire réelle, donne des conseils- donne des informations.

Apprenant 05 : madame its snat donne des conseils (la deuxième)

Apprenant 03 : non madame yefkad Imaaloumat (il nous donne des informations).

Enseignante : donne-moi toute la phrase Raouf ur hedrath ara kan (il ne faut pas parler bêtement).

Apprenant 03 : le texte donne des informations.

Enseignante : recopie ce qui est vrai, le renard vit en groupe, est ce que cette phrase a été mentionnée dans le texte ?

Apprenant 01 : Non madame il vit seul.

Enseignante : voilà, donc on n'a pas recopié cette phrase.

Enseignante : la 5eme question met le verbe entre parenthèse au présent de l'indicatif, d'acut le verbe agi acu n le groupe ? (il s'agit de quel groupe).

Apprenant 02 : madame de 2eme groupe

Enseignante : très bien.

Séance 02 : étude de texte.

Titre : étude des bêtes.

L'enseignant a demandé aux élèves de lire le texte tous seuls.

Enseignante : dans la première question, suivez-moi, que chasse l'homme ?

Apprenant 01 : i sache les animaux sauvages.

Enseignante : deuxième question, choisis la réponse correcte

- Les animaux sauvages habitent : a) à la ferme – b) à la maison – c) dans la nature.
- C'est-à-dire quoi la ferme ?

Apprenant 02 : المزرعة

Enseignante : oui exactement.

Enseignante : transforme ses phrases à la forme négative puis affirmative.

- 3- Le lion est un animal domestique
- 4- La gazelle ne broute jamais l'herbe fraîche.

Dacuth la forme n première phrase (quel est la forme de la première phrase).

Apprenant 03 : madame, madame, la première affirmative tissnat d'négative (et la deuxième c'est négative).

Enseignante 04 : donc la première on va la transformer à la forme négative.

Apprenant : et madame attughal le lion n'est pas un animal domestique (elle devient).

Enseignante : [sahit] amine, bravo.

Enseignante : qui n'a pas compris ?

Apprenant : madame [urfhime∇ ara](je n'ai pas compris)

Enseignante : silence (elle a expliqué la forme négative et affirmative).

Enseignant : la question suivante, conjugue le verbe entre parenthèse au présent de l'indicatif.

Apprenant 05 : madame [zmer∇adini∇] les terminaisons de premier groupe au présent de l'indicatif (je peux dire.....).

Enseignante : oui Ghilas ; tu peux mais essaye de parler en français.

Apprenant 05 : est-ce que je peux dire les terminaisons de 1er groupe au présent de l'indicatif ?

Enseignante oui, vas-y

Enseignante : vous écrivez les réponses dans le cahier.

Apprenant 06 : madame [nsitlkoras] (j'ai oublié mon cahier).

Enseignante : ce n'est pas mon problème.

Séance 03 : Etude de texte

Texte : le médecin.

L'enseignante a commencé par une première lecture comme d'habitude, et explique les mots difficiles et pose des questions.

Enseignante : de quoi parle ce texte ?

Apprenant 1 : il parle de médecin.

Enseignante : c'est quoi ambulance ? (c'est un moyen de transport pour les blessés).

Apprenant 02 : سيارة اسعاف

Enseignante : choisis la bonne réponse : le texte parle de :

Pompier – médecin - soldat.

Apprenant 03 : madame, le texte parle de médecin.

Enseignante : Manel écrivez la réponse sur le tableau.

Enseignante : écrivez en silence.

Apprenant 02 : madame [theghled] (elle a commis une erreur).

Enseignante : non, c'est juste.

Apprenant : madame [adkheme]deuxième (je corrige).

Enseignante : non, on n'a pas encore fini !

Apprenant : ok, madame !

Enseignante : maintenant, donnez-moi les phrases affirmatives et les phrases négatives.

Apprenant 04 : il ne faut pas laisser le porte de la maison ouvert.

Apprenant 06 : je comprends le leçon

Séance 04 : Etude de texte

Texte : Un beau musée.

L'enseignante a commencé par une première lecture et elle a demandé aux élèves de lire le texte, elle écoute et elle corrige les erreurs en même temps.

Enseignante : Amine lis le texte.

Apprenant 01: madame [yak ya]ra.d] la séance passée (madame il a déjà lu).

Enseignante : [wachdakhlek] (ne te préoccupe pas de ça).

Enseignante : après la lecture de 15 minutes, maintenant allez-vous à la question de compréhension de l'écrit. La première question où se trouve le musée ?

Apprenant 02 : le musée se trouve loin de notre école.

Enseignante : très bien Anis ! Donc écrivez la réponse sur le tableau.

Apprenant03 : madame [adnektev ides] (on écrit avec lui ?)

Enseignante : non

Apprenant 04 : [nezmer adnini beaucoup] d'œuvres artistiques ou bien plusieurs œuvres artistiques (on peut dire).

Enseignante : oui, elles ont le même sens.

Apprenant 05 : madame [muqel kan acu yektev] (regardez qu'est-ce qu'il a écrit).

Enseignante : [anfet -as] (laisse le tranquille)

Apprenant 06 madame [mukel a la phrase agi] « a l'intérieur du musée » [ma3nas dakhel le musée]

Toute la phrase c'est un complément de lieu.

(Madame regardez cette phrase) (C'est-à-dire à l'intérieur du musée)

Enseignante : oui.